PREMIERS LIVRES IMPRIMÉS

UNE RÉVOLUTION AU 15e SIÈCLE

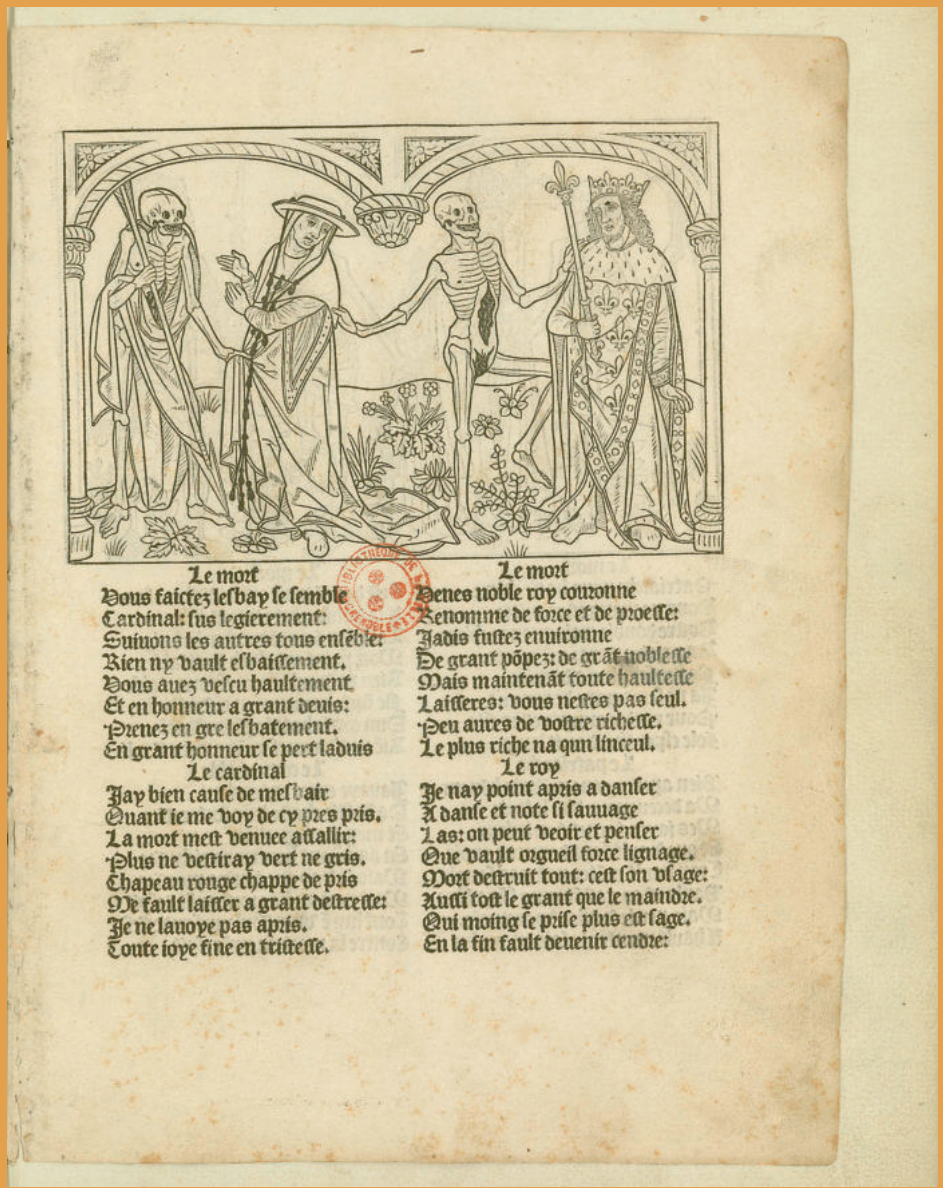
EXPOSITION
à la bibliothèque d'étude et du patrimoine
du 20 septembre 2025
au 21 mars 2026

Bibliothèque municipale de Grenoble

12 bd du maréchal Lyautey - Grenoble

GrenobleCulture[s]

VILLE DE GRENOBLE



Le mort
Vous faictez les bay le semble
Cardinal: sus legierement:
Suiuons les autres tous ensemble.
Rien ny vault esbaissement.
Vous auez vescu haultement
Et en honneur a grant deuis:
Prenez en gre les batement.
En grant honneur se pert ladnis

Le cardinal
Jay bien cause de mes bair
Quant ie me voy de cy pres pris.
La mort mest venuee assallir:
Plus ne vestiray vert ne gris.
Chapeau rouge chappe de pris
Me fault laisser a grant destresse:
Je ne lauoye pas apris.
Toute ioye fine en tristesse.

Le mort
Venes noble roy couronne
Renomme de force et de proesse:
Jadis fustez enuironne
De grant pōpez: de grāt noblesse
Mais maintenāt toute haultesse
Laisseres: vous nestes pas seul.
Peu aures de vostre richesse.
Le plus riche na qun linceul.

Le roy
Je nay point apris a danser
A danse et note si sauuage
Las: on peut veoir et penser
Que vault orgueil force lignage.
Mort destruit tout: cest son vsage:
Aussi tost le grant que le maindre.
Qui moins se prise plus est sage.
En la fin fault deuenir cendre:

Le cardinal et le roi, La *Danse macabre.*
Paris : Guy Marchant, 28 septembre 1485.
—
Ville de Grenoble, I.327, folio 2r.

Premiers livres imprimés, une révolution au 15e siècle.

La bibliothèque municipale de Grenoble a choisi de qualifier l'invention de l'imprimerie de « révolution », reprenant le texte de l'historien du livre Henri-Jean Martin : « Avec la gravure sur bois et sur métal, et surtout avec l'imprimerie par caractères mobiles, une machinerie rudimentaire, certes, mais parfaitement adaptée et redoutablement efficace permet, pour la première fois en Occident, de multiplier les images et les textes. Révolution donc des communications, née hors de la France d'alors – avant tout dans les pays germaniques. Révolution qui contribue à assurer l'unité de l'espace européen avant de favoriser, avec l'unification des langues vernaculaires, la montée des nationalismes. »
Les contemporains n'ont pas perçu cette invention comme telle. La compréhension s'est faite au fil du temps : une révolution lente. L'historien du livre Frédéric Barbier parle d'innovation : « Il ne s'agissait certes pas de produire des objets nouveaux, mais bien de reproduire des objets connus, à savoir des manuscrits, par un procédé qui permette de les multiplier plus vite, à un moindre coût et dans une qualité équivalente ».

À Grenoble, la collection d'incunables (livres imprimés jusqu'en 1500) est importante par sa volumétrie : plus de 650 exemplaires, par sa diversité : textes narratifs, religieux, juridiques, scientifiques, pratiques et par les documents exceptionnels qu'elle conserve comme la *Danse macabre* de Guy Marchant redécouverte par Jacques-Joseph Champollion.
La collection s'est enrichie à mesure que s'est construite l'histoire de la bibliothèque depuis le XVIIIe siècle, par le don de la bibliothèque personnelle de l'évêque de Grenoble, monseigneur Jean de Caulet, par les collections saisies à la Révolution française dans les bibliothèques des communautés religieuses, à la Grande-Chartreuse notamment, et par la politique d'acquisition des conservateurs.
La collection de la ville de Grenoble permet d'approcher l'histoire du XVe siècle, mondiale et locale, et de raconter l'invention majeure qu'est l'imprimerie.

-

H-J Martin, « La révolution de l'imprimé » dans *Histoire de l'édition française*, *t. 1 Le livre conquérant*, 1989, p. 165-185.
F Barbier, "Émigration et transferts culturels : les typographes allemands et les débuts de l'imprimerie en France au XVe siècle", dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 155e année*, N. 1, 2011. p. 672.

Une révolution lente

Gutenberg et ses associés, Johann Fust et Peter Schöffer, inventent l'imprimerie vers 1450-1455 à Mayence. Cette innovation technique se diffuse, lentement, jusqu'à la fin du XVe siècle. Dans un contexte européen de bouleversement profond, marqué par un renouveau intellectuel et artistique sans précédent qu'on nommera ensuite la Renaissance (XIVe siècle-XVIe siècle), l'imprimerie permet aux informations, aux savoirs scientifiques et pratiques, aux œuvres littéraires et aux débats d'idées, aux textes religieux et juridiques, de circuler davantage et plus rapidement. Constitutive de ces transformations, l'imprimerie a entraîné « une mutation des manières de lire et des systèmes de pensée » (Henri-Jean Martin, historien du livre).
Issu du latin « incunabula », qui signifie les « langes » ou le « berceau », le terme d'« incunable » est employé depuis le XVIIe siècle pour désigner les livres imprimés avant Pâques 1501 [l'année débutant à cette époque à Pâques]. C'est un jalon chronologique arbitraire, qui signale surtout la rareté de ces ouvrages. À Grenoble, la collection d'incunables conservée par la bibliothèque municipale est importante, autant par sa volumétrie (plus de 650 titres) que par sa qualité et sa diversité.

* * *
* *
*

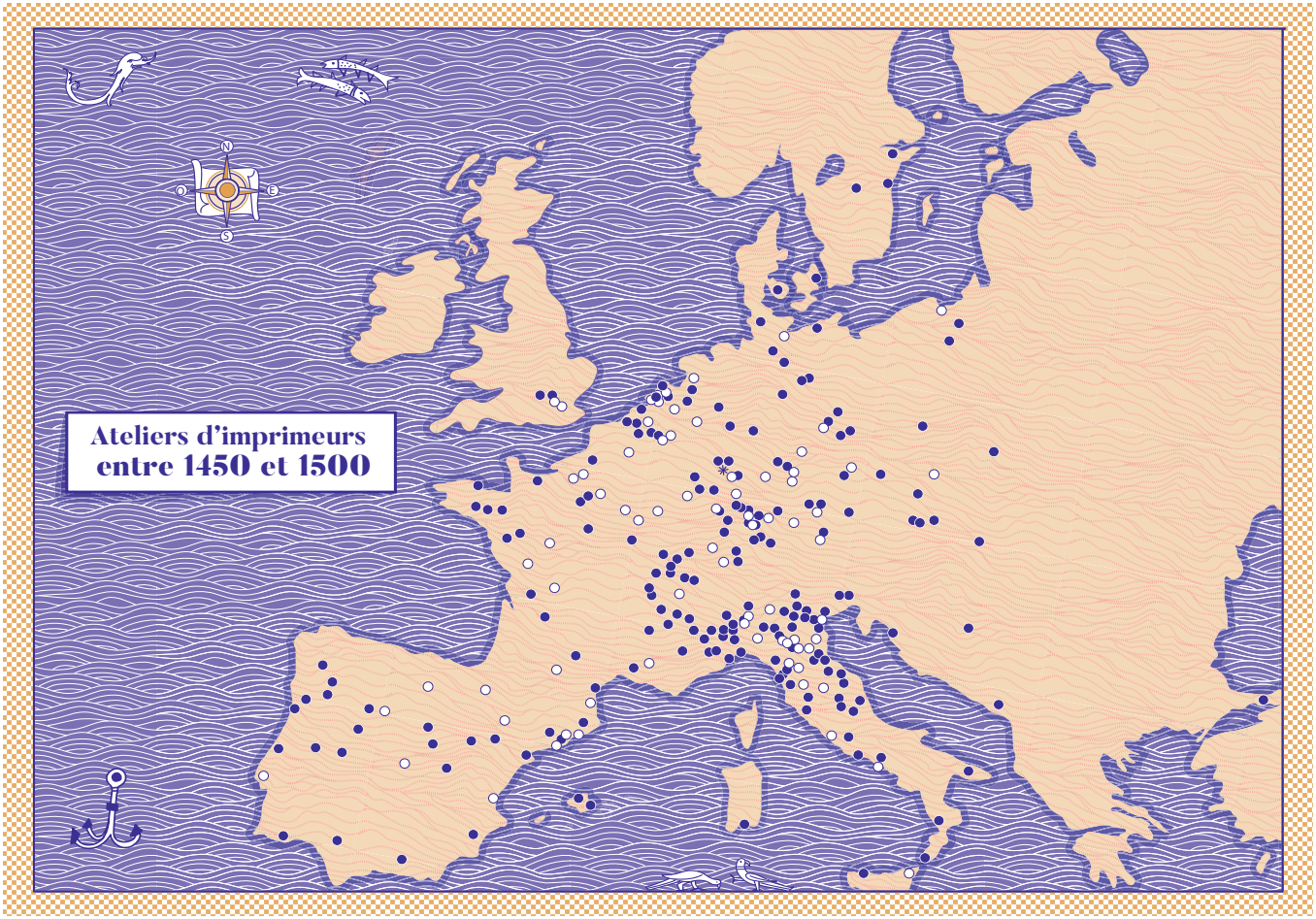
Cette peinture idéalisée, comme le voulait le style « troubadour » sous le roi Louis-Philippe, montre Johannes Gutenberg (vers 1400-1468), dans son atelier, composant une chaîne de caractères mobiles et métalliques, sa nouvelle invention. Devant lui, le texte qu'il est en train de composer.
À ses pieds, un livre relié avec ses fermoirs et des feuilles imprimées, et derrière lui une presse à imprimer.

Jean-Antoine Laurent,
Gutenberg inventant l'imprimerie.
Huile sur toile, 1831.
—
Musée de Grenoble, MG 1992-10.

Gutenberg et l'invention de l'imprimerie en Europe

Le nom de Gutenberg occupe notre imaginaire comme une figure mythique, évoquant au même titre que Christophe Colomb l'ère des grandes découvertes. Pourtant, quand la technique de l'imprimerie est mise au point, l'objet livre existe depuis plusieurs siècles. Le livre (codex) tel qu'on le connaît aujourd'hui est un objet issu de l'assemblage de cahiers de parchemin ou de papier. On y inscrit du texte ou des images. Il a été inventé au Ier siècle dans le monde romain : ce format, pratique et maniable, connaît un immense succès puisque le codex est encore la forme commune du livre aujourd'hui. Jusqu'au XVe siècle les codex étaient manuscrits (écrits et illustrés à la main), et des copistes permettaient leur diffusion.

Ce que Johannes Gutenberg a inventé, c'est la technique des caractères mobiles, une technique rentable qui permet de reproduire une page de texte des centaines de fois plus rapidement qu'un copiste. La bibliothèque de Grenoble conserve un des tout premiers livres sortis des presses de Gutenberg : le *Catholicon*, un dictionnaire latin daté de 1460 et conservé dans sa reliure d'époque qui porte un très beau décor d'animaux. La bibliothèque conserve également la première *Danse macabre* imprimée par Guy Marchant en 1485 et rééditée plusieurs fois avant la fin du XVe siècle.



Carte de l'Europe

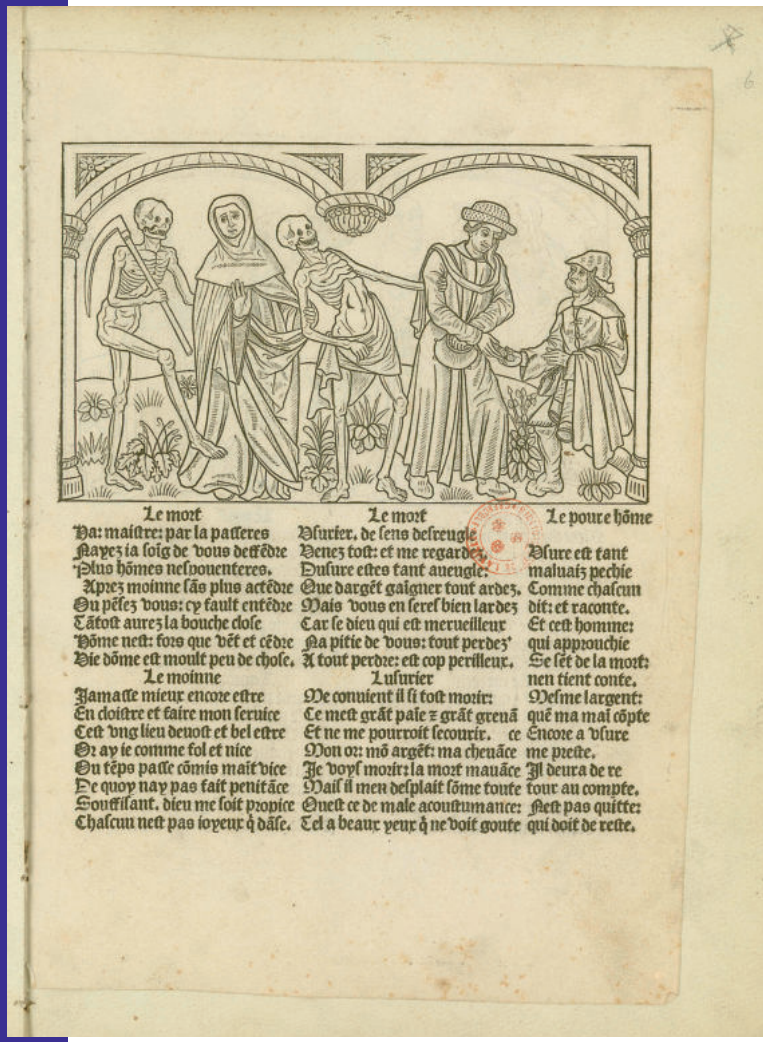
- Lieux ayant accueilli au moins un atelier typographique entre 1450 et 1499
- Lieux accueillant encore au moins un atelier typographique en 1500
- Mayence, berceau de l'imprimerie européenne

—

Source : carte inspirée par la carte des ateliers typographiques en Europe, dans *Imprimer ! : l'Europe de Gutenberg, 1450-1520 : exposition*, Paris, Bibliothèque nationale de France, du 12 avril au 16 juillet 2023, sous la dir. de Nathalie Coilly, Caroline Vrand, Bibliothèque nationale de France, 2024, p. 230. Cyril Cohen / Volume visuel, Philippe Niéto, « Cartographie de l'imprimerie au XVe siècle », dans Aquilon et Claerr, 2010, p.329-355

* * *
* *
*

Le motif artistique et littéraire de la *Danse macabre* (ou *Danse des Morts*) est apparu dans la seconde moitié du XIVe siècle, et a connu un grand succès dans toute l'Europe jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Il s'agit d'une sarabande mêlant morts et vivants, donnant à réfléchir sur la condition mortelle de tous les hommes, quelle que soit la vie qu'ils ont menée.
La plus ancienne représentation d'une Danse macabre était une peinture murale réalisée en 1424 dans le cimetière des Saints-Innocents à Paris. Elle a été détruite en 1669, mais les bois gravés utilisés par l'imprimeur parisien Guy Marchant dans son édition de 1485 reprendraient les figures de la peinture d'origine. L'exemplaire grenoblois témoigne de la première des Danses macabres imprimées. Découvert par Jacques-Joseph Champollion dans un recueil de pièces en vers du XVe siècle, l'ouvrage a été relié à part par la bibliothèque municipale au commencement du XIXe siècle, avec des feuilles de papier blanc entre les pages imprimées (inter-folios). Il est difficile de reconstituer la façon exacte dont le livre se présentait avant cette reliure.



Le mort
Ha: maistre: par la patteres
Mayez ia soig de vous dessēdre
Plus hōmes nespouenteres.
Apres moinne sās plus actēdre
Ou pēsez vous: cy fault entēdre
Tātost aurez la bouche close
Hōme nest: fors que dēt et cēdre
Die hōme est moult peu de chose.

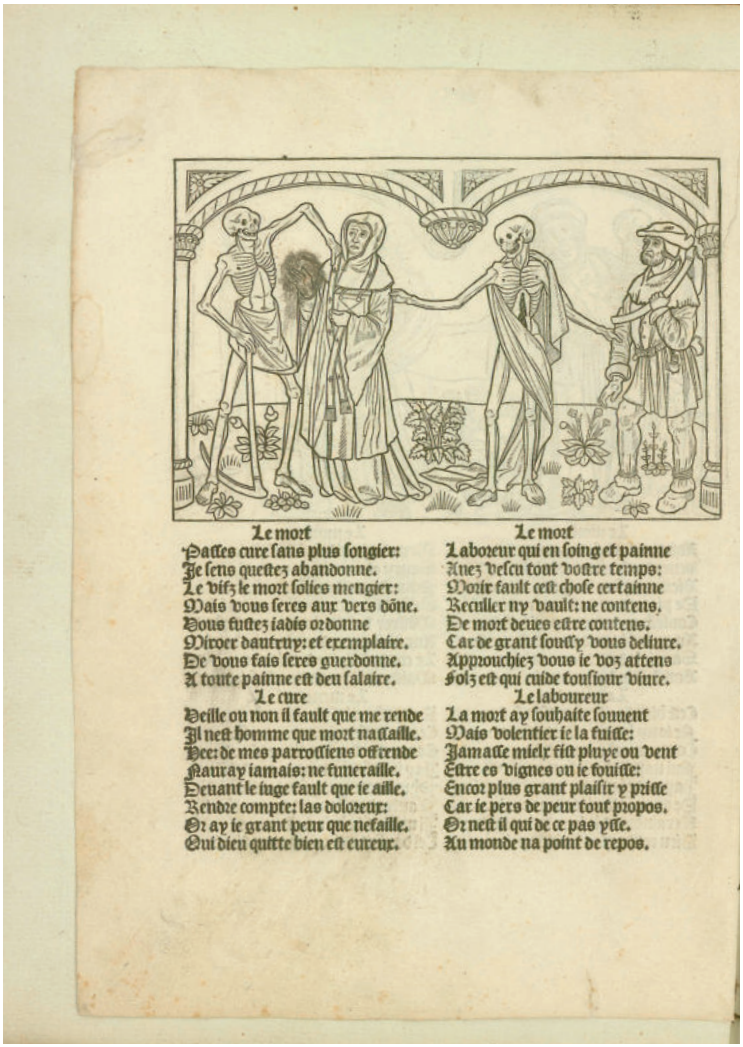
Le mort
Vsurier. de sens desreugle
Venez tost: et me regardez
Vsure estes tant aueugle:
Que dargēt gaigner tout ardez.
Mais vous en serez bien lardez
Car se dieu qui est merueilleur
Na pitie de vous: tout perdez'
A tout perdre: est cop perilleux.

Le poure hōme
Vsure est tant
maluais pechie
Comme chascun
dit: et raconte.
Et cest homme:
qui approuchie
Se set de la mort:
nen tient conte.

Le moinne
Jamais mieux encore estre
En cloistre et faire mon seruice
Cest vng lieu deuost et bel estre
Or ay ie comme fol et nice
Ou tēps passe cōmis maint vice
De quoy nay pas fait penitāce
Soutsilant. dieu me soit propice
Chascun nest pas ioyeux à dāse.

Lusurier
Me conuient il si tost mourir:
Ce mest grāt paie z grāt grenā
Et ne me pourroit secourir.
Mon or: mō argēt: ma chenāce
Je voys mourir: la mort mauāce
Mail il men desplait lōme toute
Quest ce de male acoutumance:
Qui doit de reste.

Deisme largent:
quē ma mai cōpte
Encore a vsure
me preste.
Il deura de re
tour au compte.
Nest pas quitte:

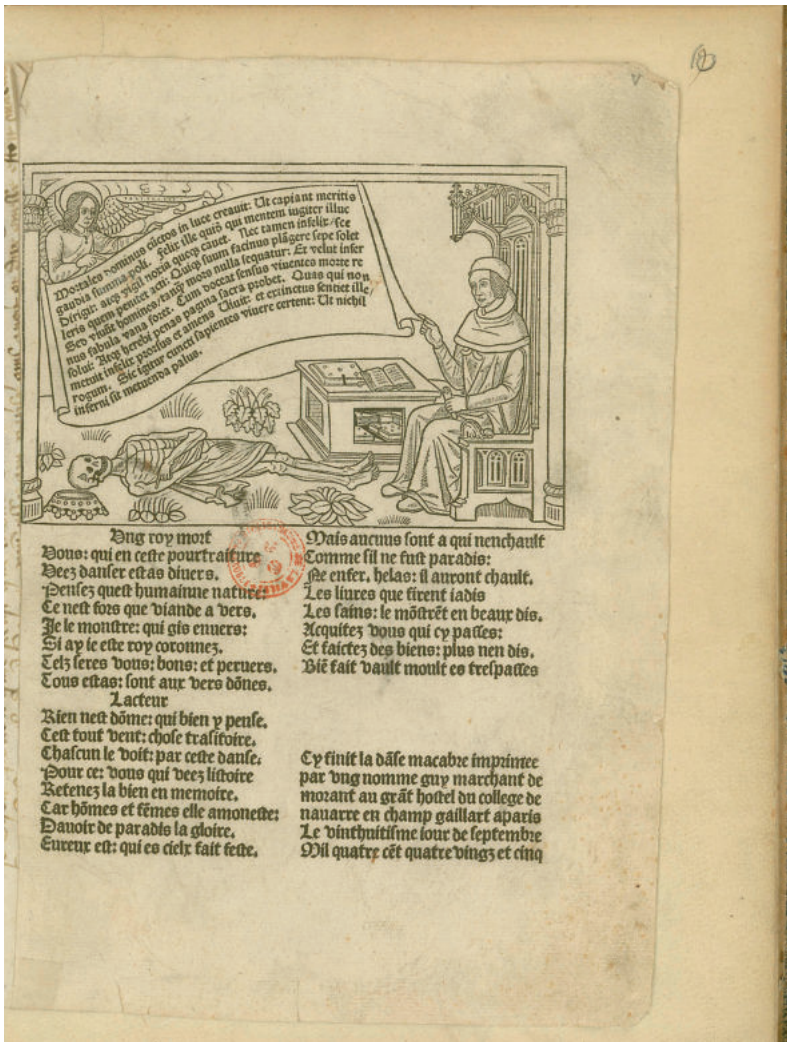


Le mort
Passes cure sans plus songier:
Je sens questez abandonne.
Le dit le mort folies mengier:
Mais vous seres aux vers dõne.
Vous tuttez iadis ordonne
Miroer dautruy: et exemplaire.
De vous fais seres guerdonne.
A toute painne est deu salaire.

Le cure
Veille ou non il fault que me rende
Il nest homme que mort naffaille.
Dee: de mes parrolliens offrende
Nauray iamais: ne funeraille.
Deuant le iuge fault que ie aille.
Rendre compte: las doloreux:
Or ay ie grant peur que nefaille.
Qui dieu quitte bien est eureux.

Le mort
Laboreur qui en soing et painne
Anez vescu tout vostre temps:
Morir fault cest chose certainne
Reculer ny vault: ne contens.
De mort deues estre contens.
Car de grant soudy vous deliure.
Approuchiez vous ie voz attens
Fol est qui cuide touiour viure.

Le laboureur
La mort ay souhaite souuent
Mais volentier ie la fuisse:
Jamais ne mieux fist pluye ou vent
Estre es dignes ou ie fouisse:
Encor plus grant plaisir y prisse
Car ie pers de peur tout propos.
Or nest il qui de ce pas yisse.
Au monde na point de repos.



Vng roy mort
Vous: qui en ceste pourtraicture
Veez danser estas diuers.
Pensez quel humaine nature:
Ce nest fors que viande a vers.
Je le monstre: qui gis enners:
Si ay ie este roy coronnez.
Telz seres vous: bons: et peruers.
Tous estas: sont aux vers dõnes.

Lacteur
Bien nest dõne: qui bien y pense.
Cest tout vent: chose trasitoire.
Chascun le voit: par ceste danse.
Pour ce: vous qui veez listoire
Retenez la bien en memoire.
Car hõmes et fẽmes elle amonette:
Dauoir de paradis la gloire.
Eureux est: qui es cielx fait feste.

Mais aucuns sont a qui nenchault
Comme sil ne fust paradis:
Ne enfer. helas: il auront chault.
Les liures que firent iadis
Les saints: le mõtrẽt en beaux dis.
Acquitez vous qui cy passes:
Et faictes des biens: plus nen dis.
Biẽ fait dault moult es trespasses

Cy finit la dãse macabre imprimee
par vng nomme guy marchant de
rozant au grãt hostel du college de
nauarre en champ gaillart aparis
Le vinthuitiesme iour de septembre
Mil quatre cẽt quatre vingz et cinq

De gauche à droite : le moine, l'usurier et le pauvre homme ; le curé et le laboureur ; le roi mort et l'acteur ; colophon.
La *Danse macabre*.
Paris : Guy Marchant, 28 septembre 1485.

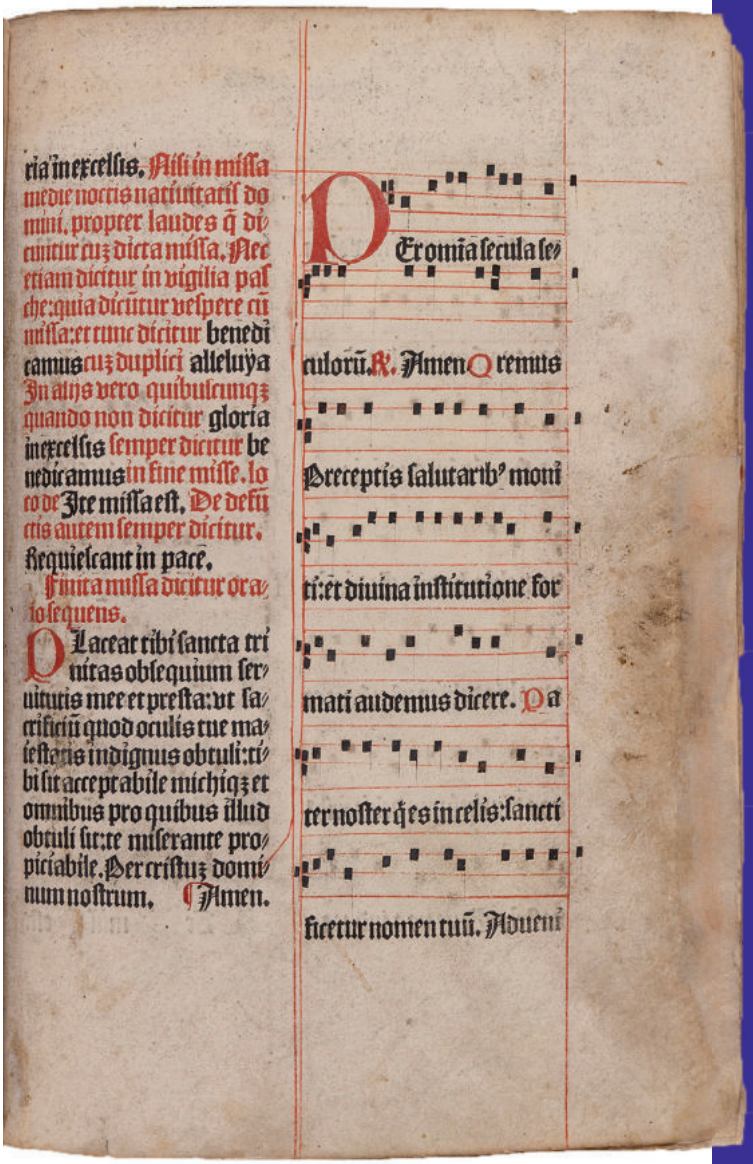
—

Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.327.
Folios 6r, 7v, et 10r.

Le livre imprimé au XVe siècle à Grenoble et dans le Dauphiné

Dans le Dauphiné, l'imprimerie s'installe d'abord à Vienne en 1478, où exercent des imprimeurs comme Pierre Schenck, ou Hans Schelling, alias Jean Solidi, venu de Bâle. Ce dernier imprime à Vienne au moins trois ouvrages pour la majorité non datés. Importé d'Italie par les cols alpins, l'usage du papier était apparu dans le Dauphiné dès le XIIIe siècle et le plus ancien moulin à papier installé dans la province date de 1403, au bord de la Gère à côté de Vienne. Dès la deuxième moitié du XVe siècle, la production de papier est bien implantée aux alentours de Vienne, conjointement au développement de l'imprimerie.

L'imprimerie s'installe plus tardivement à Grenoble, à la fin du XVe siècle. La plupart des impressions grenobloises sont dues à des imprimeurs nomades, exécutées en très petit nombre et sont commandées par les deux pouvoirs grenoblois, juridique et religieux : le Parlement et l'évêque. Un premier imprimeur, Étienne Foret, s'installe non loin du couvent Sainte-Claire, en 1490. De ses presses sort le premier incunable grenoblois. Il s'agit d'un recueil de jurisprudence, les *Décisions* de Guy Pape, qui témoigne de toute l'importance de l'activité du Parlement. Puis viennent d'autres ouvrages juridiques ou religieux, tel le *Missel à l'usage de Grenoble* (1497) imprimé par Jean Belot originaire de Normandie, sans doute à la demande de l'évêque de Grenoble, Laurent Alleman. Le même Jean Belot imprime à Valence les *Commentaires sur le Statut du Dauphiné* en 1496. Il faudra attendre le siècle suivant pour que l'imprimerie et la papeterie, promise à un avenir florissant à l'ère industrielle, se développent à Grenoble.



ria in excelsis. Nisi in missa
medie noctis natiuitatis do
mini. propter laudes q̄ di
cuntur cuz dicta missa. Nec
etiam dicitur in vigilia pas
che: quia dicūtur vespere cū
missa: et tunc dicitur benedi
camus cuz duplici alleluya
In alijs vero quibuscunqz
quando non dicitur gloria
in excelsis semper dicitur be
nedicamus in fine misse. lo
co de Ite missa est. De defū
ctis autem semper dicitur.
Requiescant in pace.
Finita missa dicitur ora
tio sequens.
Placeat tibi sancta tri
nitas obsequium ser
uitutis mee et presta: vt sa
crificiū quod oculis tue ma
iestatis indignus obtuli: ti
bi sit acceptabile michiqz et
omnibus pro quibus illud
obtuli sit: te miserante pro
piciabile. Per cristuz domi
num nostrum. ¶ Amen.

Per omia secula se
culorū. ℟. Amen Oremus
Preceptis salutarib' moni
ti: et diuina institutione for
mati audemus dicere. Pa
ter noster q̄ es in celis: sancti
ficetur nomen tuū. Adueni

* * *
* *
*

Imprimé par Jean Belot, typographe ambulant, ce missel est sans doute le deuxième livre imprimé à Grenoble. Un missel réunit les rituels à suivre pour la cérémonie chrétienne de la messe, incluant des indications pour le déroulé et les gestes, des lectures, des prières et des chants, d'où ces partitions. La couleur rouge employée ici s'inscrit dans la tradition manuscrite mais le texte en rouge est ici imprimé : c'est une possibilité technique qui existe dès les débuts de l'imprimerie. Celle-ci nécessite néanmoins un deuxième passage sous presse, ce qui la rend coûteuse donc rare au XVe siècle.

Missel à l'usage de Grenoble (Missale Gratianopolitanum).
Grenoble : Jean Belot, 1497.

—

Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, U.1119, cahier central des partitions

Placards et publications occasionnelles : de l'imprimé en dehors des livres

L'imprimerie n'est pas seulement une technique applicable au livre : elle sert aussi à produire d'autres objets, notamment des placards (ou affiches), des cartes à jouer, des images qui vont circuler, ou encore des lettres d'indulgence, qui promulguent la rémission des peines temporelles dues aux péchés, accordée par l'Église dans certaines circonstances. On parle d'« occasionnels » pour évoquer les prémices de la presse imprimée : les nouvelles de catastrophes, d'événements merveilleux ou extraordinaires. Les grands faits politiques, batailles, sacres ou funérailles princières, trouvent un écho sans précédent dans des feuilles imprimées pour l'occasion qui en relatent les détails. En relayant la plume, l'imprimerie élargit la surface de diffusion des nouvelles, tout en réduisant le temps entre le moment de l'événement et celui de sa connaissance publique.

Une première « actualité » trouve ainsi sa place parmi les élites alphabétisées de l'Occident. À travers les occasionnels et les placards, l'imprimé affermit les pouvoirs et les hiérarchies de la pyramide sociale. Mais c'est aussi un outil pour déstabiliser et renouveler les pouvoirs en place : la Réforme protestante, transformation majeure sur les plans religieux et politique au XVIe siècle, s'appuie sur l'imprimerie.

Antoine de la Colombière, *Ordonnance pour la restauration du pont du Rhône à Vienne.*
[Lyon ? : 1500 ?].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, Hd.26

Auctoritate apostolica con

cessum est omnibus vtriusq; sexus et vtriusli
bet cõstitutis qui de bonis
suis tres solidos turon. viro et vxori pro vna persona computatis pũsme domui seu
hospitali parisiẽsi dederint seu per procuratores aut nuncios ad hoc deputatos trãsmi
serint quod possint eligere confessorem idoneum secularem vel regularem qui ab om
nibus casibus criminibus excessibus et delictis irregularitatibꝫ et peccatis suis quã
tumcunq; grauibus et enormibus quomodocunq; perpetratis etiam si talia foerint spe
cialiter vel generaliter sedi apostolice reservata eos absoluere possit et valeat semel in vita. De casibus vero sedi
sedi apostolice non reservatis totiens quotiens opus fuerit. In mortis autem articulo idem vel alius cõfessor eis
plenissimam omnium peccatorum suorum remissionem concedere possit et valeat : et si tunc nõ decesserint: volunt
eadem sedes apostolica quod huiusmodi remissionem eis in extremo mortis articulo reseruari cum dispensatione om
nium votorum Hierosolimitani Rome. Sancti Jacobi. Religionis et castitatis dũtaxat exceptis sacerdotes et
clerici quicquid in diuinis officiis obmiserint pleniarie remittant absolutis absoluendo etiam ab vsuris rapinis et
bonis male ablatis: dũmodo pars cui restitutio fieri debet ignoret: participesq; efficiunt in oibus missis orationibꝫ:
ieiuniis. vigiliis et elemosinis ceterisq; bonis q̃ fiũt in perpetuũ fient in tota eccla militãte in eternũ vna cũ
parentibus suis viuis ac defunctis. Et qt deuot in xpo
predicta summa ꝓtribue merito dictis indulgẽtiis et priuilegiis gaudere
debet. Datũ sub sigillo ad hoc ordinato die mẽsis Anno dñi millesimo quingẽtesimo

¶ Forma absolutionis ab omnibus casibus semel in vita

Misereatur tui &c. Dominus noster Iesus christus per suam sanctam pũssimam misericordiam te absoluat: ego au
ctoritate apostolica mihi in hac parte commissa et tibi concessa te absolvo ab omnibꝫ peccatis etiam si talia essent
sancte sedi apostolice specialiter vel generaliter reservata. In nomine patris et filii et spiritussancti. Amen.

¶ Forma absolutionis totiens quotiens fuerit opportunum.

Misereatur tui &c. Dominus noster Iesus xpc per suam pũssimam misericordiã te absoluat: et ego auctoritate apo
stolica in hac parte mihi commissa et tibi concessa te absolvo ab omnibus peccatis tuis iuxta literas apostolica
rum formam. In nomine patris &c.

¶ Forma plenarie remissionis in mortis articulo.

Misereatur tui &c. Dominus noster &c. dando tibi plenissimam omnium peccatorum tuorum quorũcunq; absolu
tionem et remissionem in quantum claues sancte matris ecclesie se extendunt. In nomine patris et filii et spiritus
sancti. Amen.

* * *
* *
*

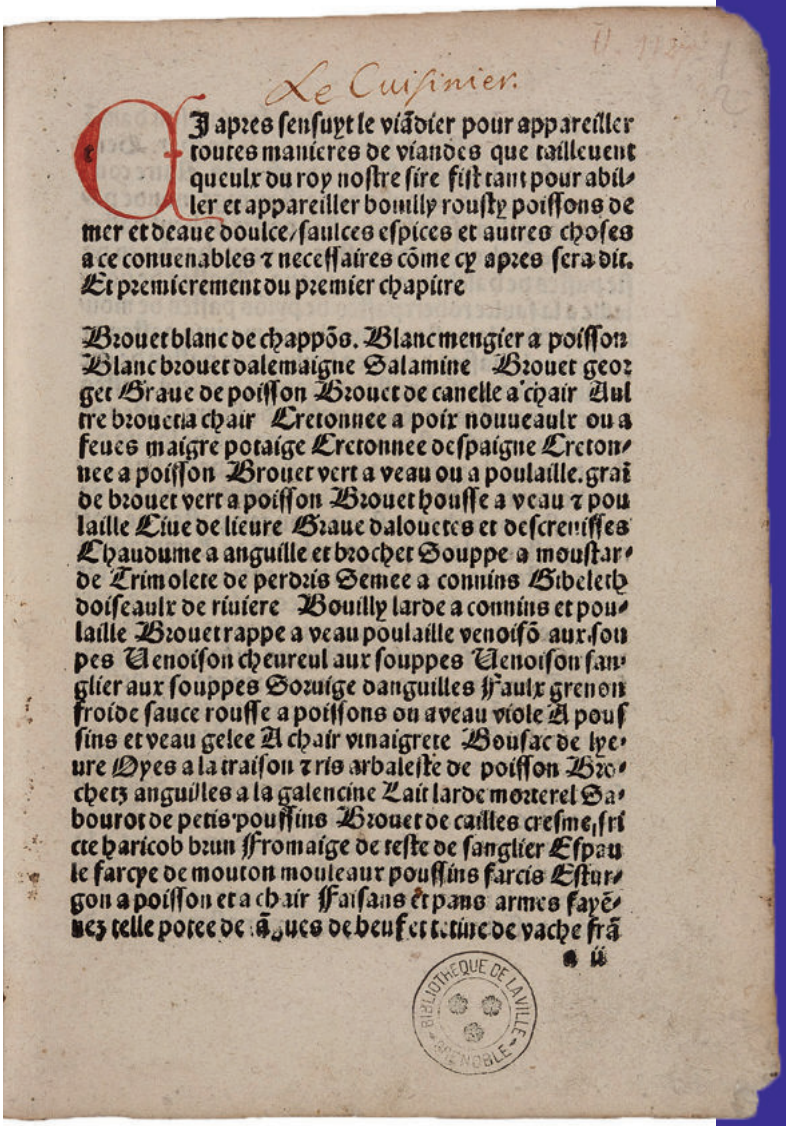
Au Moyen Âge, l'Église catholique fixe des conditions précises pour effacer des péchés, ou fautes graves. Un jeûne, des prières, un pèlerinage ou une autre bonne action, permettent d'obtenir le pardon : c'est ce qu'on nomme une indulgence. L'Église s'en servait pour financer des actions charitables, comme ici le fonctionnement de l'Hôtel-Dieu de Paris. La lettre, qui acte la remise des péchés, est remise en échange de « trois sous tournois pour l'hôpital de Paris ». Le sceau, visible, était nécessaire pour éviter tout charlatanisme ou contrefaçon.

Lettre d'indulgence accordée à l'Hôtel-Dieu de Paris (Litterae Indulgentiae concessae Domi Dei Parisiensi).
[Paris : 1500].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.403.

Découvrir le monde : une révolution des savoirs ?

Les rues et les eglises de la ville de Paris avec la despense qui se fait par chascun jour.
Paris : Pierre Le Caron, [1499].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.332(10). folio 1r.

Au cours du XVe siècle, le monde s'éclaire progressivement aux yeux des élites occidentales. À la faveur de grandes explorations maritimes, le Portugal et l'Espagne se lancent dans une course qui repousse sans cesse les limites du monde connu. L'horizon des Européens s'élargit, ils entrent bientôt en contact avec d'autres continents, relativisant la place, jusqu'alors centrale, de la Méditerranée. Très vite le public est informé des découvertes : la lettre de Christophe Colomb annonçant en 1493 sa découverte de l'Amérique est ainsi très largement et rapidement diffusée à travers toute l'Europe.
Mais la source des savoirs ne repose pas uniquement sur des explorations : l'Europe redécouvre des textes majeurs de l'Antiquité, qui forment un socle pour le renouvellement des savoirs. Ainsi les cartes héritées de la géographie de Ptolémée sont progressivement corrigées : ces « cosmographies » sont une mode en soi. Se développe également la publication de contenus didactiques, entre savoirs universitaires et savoirs traditionnels : les connaissances universitaires en astronomie sont relayées par les éditions des textes de savants comme Sacro Bosco (mathématicien anglais du XIIIe siècle) et Albumasar (astronome perse du VIIIe-IXe siècle), manuels porteurs d'une ambition scientifique. Ces éditions inspirent et facilitent la publication de calendriers, horoscopes et prédictions astrologiques, qui donnent naissance par la suite à la formule de l'almanach illustré. Des ouvrages comme *Le Viandier* (recettes de cuisine) ou *Les rues et les églises de la ville de Paris* (guide) témoignent du besoin de publications à usage pratique et immédiat, en langue vernaculaire.



Le Cuisinier.

CI apres sensuyt le viãdier pour appareiller
toutes manieres de viandes que tailleuent
queulx du roy nostre sire fist tant pour abil-
ler et appareiller bouilly rousty poissons de
mer et deaue doulce/saulces espices et autres choses
a ce conuenables ⁊ necessaires cõme cy apres sera dit.
Et premierement du premier chapitre

Brouet blanc de chappõs. Blanc mengier a poisson
Blanc brouet dalemaigne Salamine Brouet geor
get Graue de poisson Brouet de canelle a chair Aul
tre brouet a chair Cretonnee a poix nouueaulx ou a
feues maigre potaige Cretonnee despaigne Creton-
nee a poisson Brouet vert a veau ou a poulaille. grai
de brouet vert a poisson Brouet housse a veau ⁊ pou
laille Ciue de lieure Graue dalouetes et descreuisses
Chaudume a anguille et brochet Souppe a moustar-
de Trimolete de perdris Semee a connins Gibeleth
doiseaulx de riuiere Bouilly larde a connins et pou-
laille Brouet rappe a veau poulaille venoisõ aux sou
pes Uenoison cheureul aux souppes Uenoison san-
glier aux souppes Soruige danguilles Faulx grenon
froide sauce rousse a poissons ou a veau viole A pous
sins et veau gelee A chair vinaigrete Bousac de lye-
ure Oyes a la traison ⁊ ris arbaleste de poisson Bro-
chetz anguilles a la galencine Lait larde morterel Sa-
bourot de petis poussins Brouet de cailles cresme, fri
cte haricob brun Fromaige de teste de sanglier Espau
le farcye de mouton mouleaux poussins farcis Estur-
gon a poisson et a chair Faisans et pans armes fayẽ-
nez telle potee de [illegible]gues de beuf et tetine de vache frã

a ii

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE GRENOBLE

* * *
* *
*

Recettes de cuisine, principalement à base de viande, de Guillaume Tirel, dit Taillevent, célèbre cuisinier des tables royales du XIVe siècle. Ce manuel contient de notables innovations : utilisation du beurre comme graisse de cuisson, près de 50 recettes dont aucune ne provient de la tradition ancienne, de nombreuses recettes de pâtés et de tartes, et beaucoup d'épices.

Taillevent, *Le Viandier.* [Lyon : Mathias Huss (ou Jean Du Pré), vers 1487-88].

—

Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, U.1127, folio 1r.

Littératures : entre redécouvertes et créations

Francesco Colonna, *Le Songe de Poliphile (Hypnerotomachia Poliphili).*
Venise : Aldo Manuzio, 1499.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.274, folio 84r.

L'humanisme, socle de la Renaissance, se caractérise, dès le XIVe siècle en Italie, par un retour aux textes des auteurs antiques, comme Cicéron, Virgile ou encore Ovide, dont il s'agit de donner des éditions et des traductions fiables et corrigées. « Le livre imprimé a permis à l'humanisme de s'européaniser » au lieu de ne se développer que dans des micromilieux plus ou moins isolés (Frédéric Barbier, historien du livre). Certains imprimeurs s'initient au latin, au grec ancien et à l'hébreu.

Mais l'imprimerie va permettre que se développe en parallèle une édition de textes originaux, non plus en latin, mais en langue vulgaire, même si cette part reste minoritaire jusqu'à la fin du XVe siècle. La production européenne contemporaine, des XIVe et XVe siècles, est bien représentée, avec les œuvres de Boccace, de Dante, ou de Francesco Colonna (*Hypnerotomachia Poliphili*, 1499), et des ouvrages en français composés au cours des siècles précédents, demandés par les milieux gravitant autour de la cour et par la bourgeoisie urbaine, comme des romans de chevalerie, *Le Roman de la Rose*, ou des adaptations d'œuvres morales latines.

Le lectorat, qui reste une élite, trouve dans les titres mis sur le marché de quoi satisfaire son imagination et ses préoccupations sociales, morales et spirituelles. Il peut lire ou goûter les illustrations qui accompagnent à l'occasion les textes, réalisées pour certaines par des artistes expérimentés, comme Albrecht Dürer qui a dessiné et gravé une partie des « fous » de Sébastien Brant (*Stultifera navis*, 1498).

Autorités locales et juristes : une clientèle active

La clientèle des imprimeurs est faite de gens d'Église mais aussi de laïcs lettrés : hommes de loi, médecins, professeurs… Destinés à la clientèle de juristes et de clercs, utilisateurs fondamentaux de l'imprimé, les libraires diffusent des traités de droit canon ou de jurisprudence, des recueils commentés et des manuels dans un double mouvement de perpétuation de l'héritage médiéval et de retour aux sources antiques. Les compilations comme les commentaires du juriste italien, Baldus de Ubaldis, ou de Pietro Monti, sont utiles pour l'administration de la justice. Bien loin des impressionnants in-folios, *Le privillege des foires de lion*, plus modeste, fixe le règlement de ces foires locales organisées depuis le Moyen Âge par la ville de Lyon. Ce privilège est accordé par le roi de France. Bribes de romain tel que transmis par les compilations de la fin de l'Antiquité, droit canon, droits coutumiers, lois royales, jurisprudences, toutes ces normes s'appliquent au XVIe siècle selon des degrés divers d'autorité sur l'ensemble du territoire faisant partie du royaume de France et aux alentours.

Le privilège des foires de Lyon (Le privillege des foires de lion).
[Lyon : Mathias Huss, 1494 ?].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.241(bis).

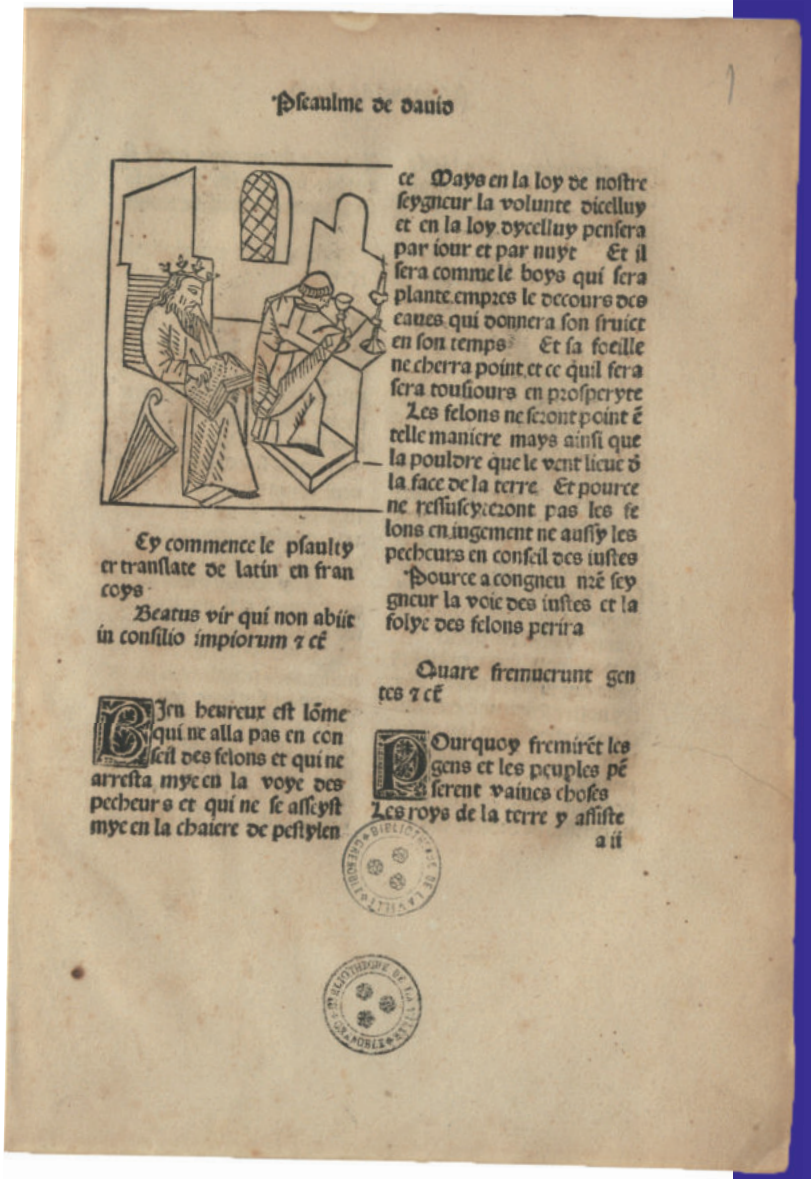
Pietro Monti, *Répertoire juridique (premier volume) (Repertorium utriusque juris. Pars 1).*
[Lyon] : Nicolaus Philippi et Marcus Reinhar, 1480.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.12, folio 1r.

Une grande majorité de livres religieux

Livre à portée universelle, la Bible est le premier livre imprimé par Gutenberg, sous sa version latine dite « Vulgate », établie par Jérôme de Stridon, plus accessible et plus facile à imprimer que les versions originelles en hébreu ou en grec. C'est entre 1452 et 1456 que la Bible à 42 lignes sort de l'atelier de Gutenberg.

Les livres sortis des premiers ateliers d'imprimerie sont majoritairement des livres religieux. Ce sont des bibles, des écrits des Pères de l'Église, des commentaires des écritures, des traités de théologie, des recueils de textes religieux, des psautiers, des livres d'heures et de liturgie, missels, bréviaires, traités de morale, etc. Les grands bouleversements qui secouent le monde nourrissent une angoisse eschatologique, sur fond de peur du diable et des sorcières, à laquelle l'imprimerie donne une formidable résonance. L'invention de l'imprimerie joue un rôle important dans le succès de la Réforme au XVIe siècle par la diffusion sans précédent de textes en langues vernaculaires (traductions de la Bible, écrits des réformateurs, controverses...).

Bible en latin.
Venise : Nicolas Jenson, 1479.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.99., folio 1r.



Psaulme de dauid

ce Mays en la loy de nostre seygneur la volunte dicelluy et en la loy dycelluy penſera par iour et par nuyt Et il ſera comme le boys qui ſera plante empres le decours des eaues qui donnera ſon fruict en ſon temps Et ſa foeille ne cherra point et ce quil fera ſera touſiours en proſperyte

Les felons ne ſeront point e telle maniere mays ainſi que la poulvre que le vent liewe o la face de la terre Et pource ne reſſuſcyteront pas les felons en iugement ne auſſy les pecheurs en conſeil des iuſtes

Pource a congneu nr̃e ſeygneur la voie des iuſtes et la folye des felons perira

Ey commence le pſaulty er tranſlate de latin en fran coys

Beatus vir qui non abiit in conſilio impiorum ⁊ cē

Quare fremuerunt gen tes ⁊ cē

Bien heureux eſt lõme qui ne alla pas en con ſeil des felons et qui ne arreſta mye en la voye des pecheurs et qui ne ſe aſſeyſt mye en la chaiere de peſtylen

Pourquoy fremirēt les gens et les peuples pē ſerent vaines choſes Les roys de la terre y aſſiſte

a ii

* * *
* *
*

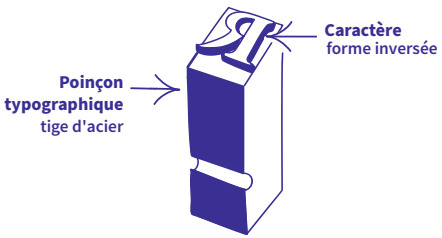
Modeste recueil de psaumes fait pour accompagner la prière quotidienne d'un lecteur qui préfère lire en français et partage peut-être son contenu à voix haute avec ses proches. L'ouvrage comprend des illustrations naïves représentant le roi David.

Psautier (Le psaultyer translate de latin en françoys).
[Lyon : Mathias Huss, vers 1480].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.316., folio 1r.

L'INVENTION TYPOGRAPHIQUE

Caractère mobile

La fabrication des caractères se déroule en trois phases : le dessin en relief et inversé de la lettre est gravé à l'extrémité d'un poinçon d'acier ; celui-ci est ensuite frappé dans une matrice de cuivre qui est elle-même insérée à l'intérieur d'un moule recevant l'alliage (plomb, étain, antimoine) en fusion ; du moule sort un caractère métallique inversé comme le poinçon dont il est la réplique.



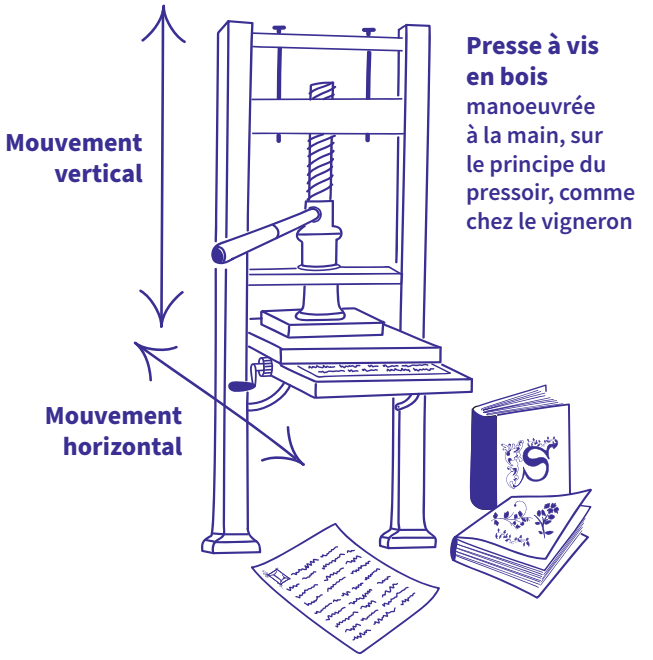
Les caractères sont rangés dans un grand tiroir divisé en petites cases, qu'on appelle la casse.

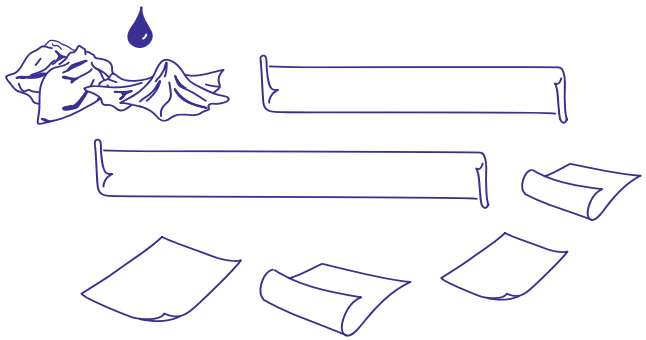
Papier

Matériau issu d'une pâte formée principalement de fibres végétales et d'eau, découpée après séchage en bandes ou feuilles. Au XVe siècle, on fabrique le papier à partir de chiffons. À côté du parchemin qui reste longtemps prédominant, l'emploi du papier se généralise au début du XIVe siècle et les premiers moulins à papier sont attestés à Troyes et dans d'autres villes. L'essor de l'imprimerie conduit à la multiplication des moulins à papier. La fabrication du papier, à partir de chiffons principalement, va demeurer sans grand changement du XVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Presse

La première presse utilisant des formes en relief (presse typographique) a été construite vers 1450. À partir du XVIe siècle, la production atteignait 1200 à 1500 feuilles imprimées par jour.





Grande danse macabre des hommes et des femmes.
[Lyon : Mathias Huss], 18 Feb. 1499 [/1500?], Special collections, Princeton University Library (PUL), cote : 43.2.

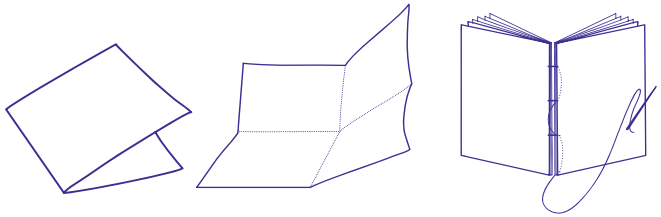
Les métiers

Un atelier ne peut fonctionner qu'avec plusieurs personnes : c'est un travail d'équipe. Le compositeur prépare les caractères destinés à la page à imprimer. Le pressier actionne la presse. Un correcteur relit les épreuves avant le tirage complet. Enfin des assembleurs compilent les livres à partir des feuilles imprimées et vérifient que le livre est complet. Et autour de l'atelier, il faut encore compter sur le typographe qui fabrique les caractères, le commanditaire (ou éditeur) qui finance l'impression d'un ouvrage, les libraires ou marchands qui commercialisent les ouvrages produits. Jusqu'au début du XIXe siècle, cette organisation des ateliers mise au point par Gutenberg n'évolue pas beaucoup.

VERS LE LIVRE MODERNE

Cahier

Chacune des feuilles de papier (ou de parchemin) imprimées et pliées qui constituent un livre. Le livre est formé par l'assemblage de cahiers cousus les uns sur les autres. Plus on pliait une feuille, plus le résultat était petit. Le coût du papier explique pourquoi les imprimeurs développent rapidement, dès la période des incunables, les petits formats (in-octavo).



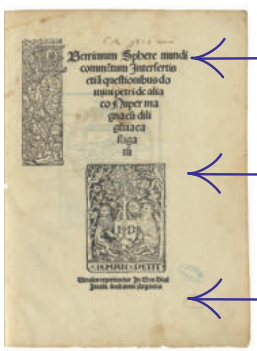
Page de titre

Page d'un livre qui porte le titre. Dans les premières décennies de l'imprimerie, les titres se normalisent : au départ, sur le modèle des manuscrits, ils ne font pas l'objet d'une page à part, et précèdent le texte, comme on peut le voir sur la reproduction de gauche. À l'orée du XVIe siècle, la page de titre évolue comme on peut l'observer sur la reproduction de droite.

Colophon

Formule relativement développée, placée à la fin du texte dans les plus anciens livres imprimés, principalement les incunables, où sont consignés le lieu et la date de l'impression et le nom de l'imprimeur, parfois aussi celui de l'auteur.

Johannes de Sacro Bosco, *Traité de la Sphère,* [Venise : Erhard Ratdolt], 1482, Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.186, folio 1r



Joannes de Sacro Bosco, *Traité de la Sphère,* Paris : [Jean Petit], 1508. Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, C.18142, folio 1r

en haut, le titre de l'œuvre

au centre, une gravure ou une marque de libraire

en bas, le nom du libraire et de plus en plus souvent son adresse

Illustrations

Avant l'apparition de l'imprimerie, on utilisait déjà pour reproduire des images des bois gravés en relief. Des tentatives ont existé pour utiliser la technique de la gravure sur bois pour créer des livres imprimés : on les appelle « livrets xylographiques ». Cette technique n'a pas tenu par rapport à celle des caractères mobiles, beaucoup plus efficaces et modulables, donc plus rentables. Avec une presse typographique, on peut imprimer des gravures en relief à associer au texte.

Mise en page

Passées les premières décennies de l'imprimerie, les impératifs de la technique et la nécessité de normaliser la production afin d'améliorer la rentabilité font sentir leurs effets : on unifie les caractères typographiques, on resserre les signes pour économiser du papier, et on adopte de nouvelles normes, notamment des systèmes de repérage, comme on le voit sur la reproduction ci-contre.

Les définitions reproduites ici sont issues du *Dictionnaire encyclopédique du livre*, sous la dir. de Pascal Fouché et al., Paris, Ed. du Cercle de la librairie, cop. 2002-2011, 3 vol. + index, et du site Garamond du ministère de la Culture garamond.culture.gouv.fr

Francesco Colonna, *Le Songe de Poliphile (Hypnerotomachia Poliphili).*
Venise : Aldo Manuzio, 1499.

—

Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.274, folios 70v-71r.

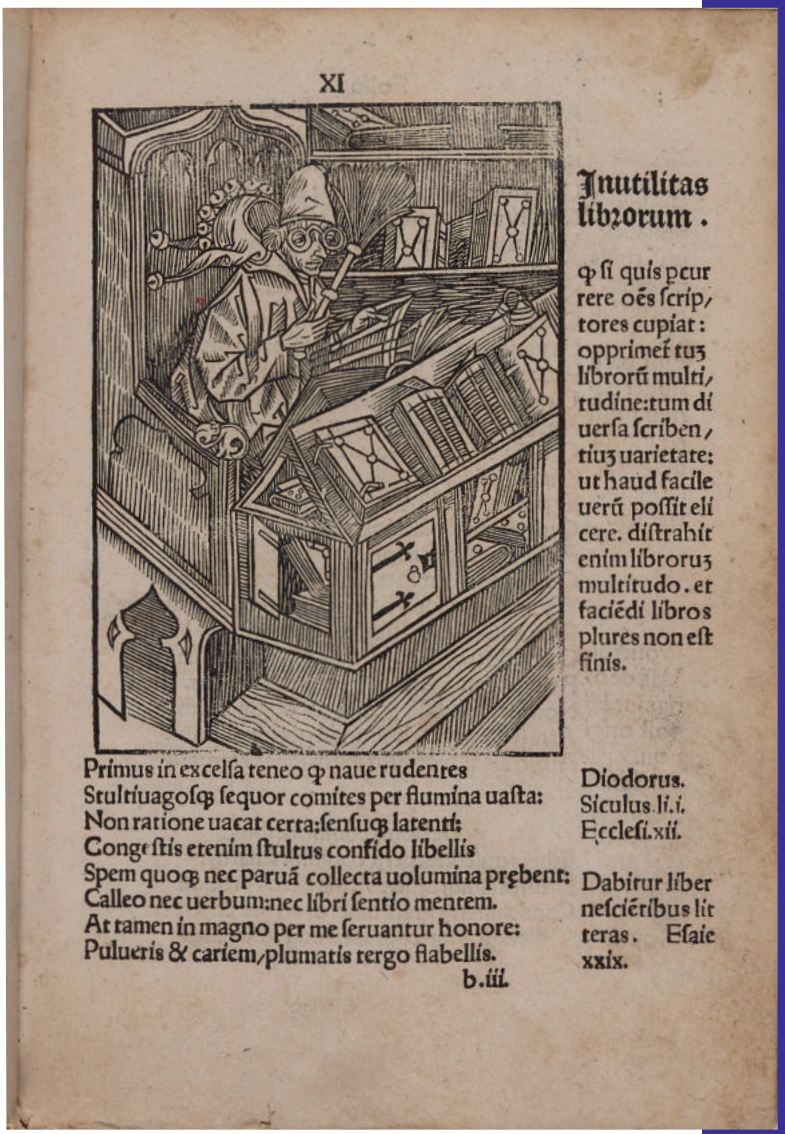
Quels usages pour le livre imprimé ?

Un texte est toujours inscrit dans une matérialité : celle de l'objet écrit qui le porte, celle de la voix qui le lit ou le récite, celle de la représentation qui le donne à entendre. Chacune de ses formes est organisée selon des structures propres qui jouent un rôle essentiel dans le processus de production du sens. Pour s'en tenir à l'écrit imprimé, le format du livre, les dispositions de la mise en page, les modes de découpage du texte, les conventions typographiques, sont investis d'une « fonction expressive » et portent la construction de la signification.

Roger Chartier
Historien du livre et de la lecture

Préface de D.F. McKenzie, *La bibliographie et la sociologie des textes*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 1991, p. 6.

Manuscrits et imprimés restent concurrents jusqu'en 1480 environ : il faut du temps à la nouvelle technique pour s'imposer.
C'est en raison de son prix qu'à la fin du XVe siècle l'imprimé supplante le manuscrit : grâce à la multiplication des points de vente, il est possible d'acheter davantage de livres, de provenances plus diverses, et plus rapidement.
Pour autant, le livre n'est pas un objet de la vie courante.
Au XVe siècle, le pourcentage de la population occidentale ayant appris à lire et en capacité d'acheter des livres, objets onéreux, se situe entre 10 et 15%. On achète des livres pour leur contenu, pour les consulter, les lire et les annoter parfois… mais aussi parce que le simple fait de posséder des livres est un marqueur social.
Les livres que l'on possède peuvent aussi servir à noter des événements importants et à fixer la mémoire familiale. Les marques d'appartenance (mentions manuscrites du propriétaire, ex-libris, estampilles, cachets, armoiries…) permettent de retrouver l'itinéraire ou autrement dit les provenances des livres.



XI

Inutilitas librorum.

ꝙ ſi quis ꝑcurrere oẽs ſcriptores cupiat: opprimet̃ tuꝫ librorũ multitudine: tum diuerſa ſcribentiuꝫ uarietate: ut haud facile uerũ poſſit elicere. diſtrahit enim libroruꝫ multitudo. et faciẽdi libros plures non eſt finis.

Primus in excelſa teneo ꝙ naue rudentes
Stultiuagoſq; ſequor comites per flumina uaſta:
Non ratione uacat certa: ſenſuq; latenti:
Congeſtis etenim ſtultus confido libellis
Spem quoq; nec paruã collecta uolumina prębent:
Calleo nec uerbum: nec libri ſentio mentem.
At tamen in magno per me ſeruantur honore:
Pulueris & cariem/plumatis tergo flabellis.

Diodorus. Siculus. li. i. Eccleſi. xii.

Dabitur liber neſciẽtibus litteras. Eſaie xxix.

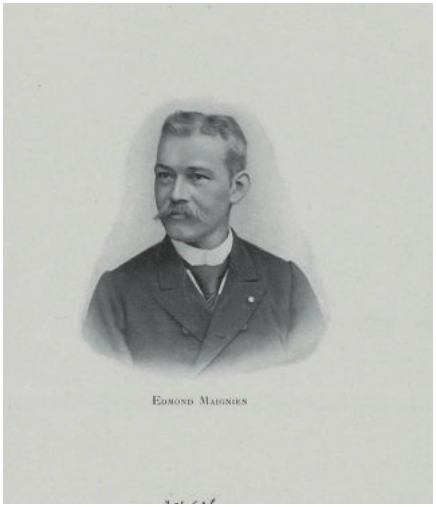
b. iii.

* * *
* *
*

Issu du premier chapitre de *La Nef des fous* de Sébastien Brant, ce « bibliomane », collectionneur fou de livres, illustre toute l'importance symbolique de posséder des livres. Muni d'un plumeau, il précise : « Je désire toujours des livres nouveaux auxquels je ne peux rien comprendre (…) Je les protège de la poussière (...), je nettoie souvent mes pupitres. Ma maison est décorée de livres, je me contente souvent de les voir ouverts sans rien y comprendre. » Non sans autodérision, l'auteur commence ainsi sa satire sociale par « L'inutilité des livres », titre du chapitre.

« Le bibliomane », Sébastien Brant,
La Nef des fous (Das Narrenschiff).
Paris : [Jean Philippi], 1498.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, l.180., folio 11r.

L'histoire de la collection de Grenoble



Portrait d'Edmond Maignien (1847-1916).
Reproduction d'après photographie, 19e siècle.

—

Ville de Grenoble, bibliothèque municipale,, Pd.1 Maignien (Edmond) (1).

La majorité des incunables de la bibliothèque de Grenoble provient du monastère de la Grande-Chartreuse, dont les dons exceptionnels aux XVe et XVIe siècles de Dom Laurent Blumenau, chanoine du diocèse d'Ermeland (aujourd'hui Nord-Est de la Pologne), qui vint finir ses jours au monastère, et surtout de François Du Puy, prieur général de 1503 à 1521, humaniste comme le montre sa collection, y apportant 210 ouvrages. Cette collection a été saisie à la Révolution, en même temps qu'une vingtaine d'incunables provenant des couvents de Grenoble (Dominicains, Augustins et Capucins). Enfin les anciennes collections privées de Grenoble sous l'Ancien Régime, celle de monseigneur de Caulet, évêque de Grenoble, ou de parlementaires (Jean-François de Ponnat et Claude Expilly, présidents au Parlement du Dauphiné), et quelques-unes du XIXe siècle ont contribué à diversifier ce fonds bien représentatif du territoire.
Le premier inventaire a été rédigé en 1810 par Jacques-Joseph Champollion-Figeac, bibliothécaire de la ville de Grenoble, qui partage ses découvertes avec Joseph Van Praet, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, dans un contexte où l'intérêt pour les incunables s'intensifie. Marie Pellechet, bibliographe et responsable du Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France, s'intéresse à la collection de Grenoble, avant qu'Edmond Maignien, conservateur de la bibliothèque de Grenoble, n'en établisse le catalogue normalisé à la fin du XIXe siècle.
La collection fait aujourd'hui encore l'objet de recherches et d'études.

Marie Pellechet (1840-1900) fut une pionnière féministe dans le monde du livre ancien. Bibliographe, elle entreprend seule le Catalogue général des incunables, parcourant la France avec son appareil photographique. Elle fut aussi une généreuse donatrice.

Portrait de Marie Pellechet.
Héliogravure, reproduction, 19e siècle.
Montpellier, Médiathèque centrale Émile Zola,Portrait014.
—
gallica.bnf.fr / BnF

François Dupuy, prieur général de 1503 à 1521, entouré d'autres moines de la Grande-Chartreuse. *Statuts de l'ordre des Chartreux.*
Bâle : 1510,
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, Y.7. folio 1v.

Chronologie

1772

Acquisition par souscription de la bibliothèque de monseigneur de Caulet, évêque de Grenoble, par des notables grenoblois. Fondation de la bibliothèque publique de Grenoble par cette collection qui comprend près de 34 000 volumes, dont 30 incunables.

1789-1793

Lois de confiscations révolutionnaires.

1803-1813

Transferts de la bibliothèque du monastère de la Grande-Chartreuse à la bibliothèque de Grenoble comportant 326 incunables dont les dons aux XVe et XVIe siècles de François Du Puy et de Dom Laurent Blumenau.

1810

Rédaction par Jacques-Joseph Champollion-Figeac, bibliothécaire de Grenoble, d'un catalogue partiel des incunables. Identification du seul exemplaire connu de la *Danse macabre* imprimée par Guy Marchant en 1485.

1898

Don de cinq incunables par Marie Pellechet, chargée de la rédaction du Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France.

1899

Publication par Edmond Maignien, conservateur de la bibliothèque, du Catalogue des incunables de la bibliothèque de Grenoble.

1924

Exposition de livres à figures du XVe siècle. Catalogue de Louis Royer, conservateur de la bibliothèque.

1939-1945

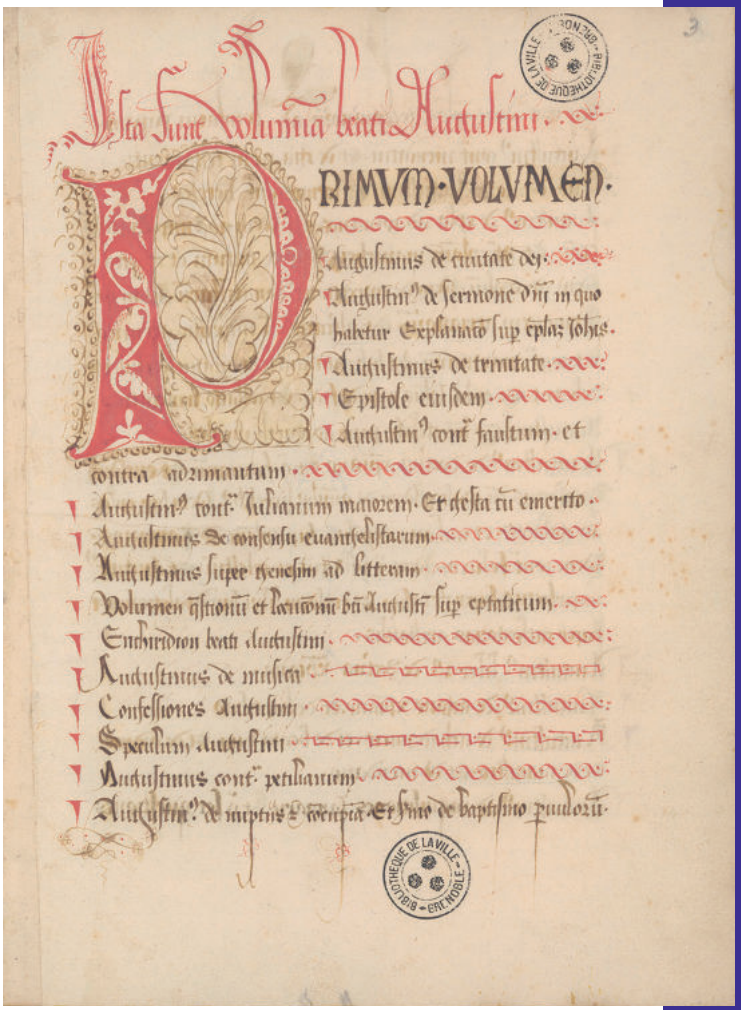
Pendant la Seconde Guerre mondiale, Pierre Vaillant, directeur de la bibliothèque, évacue les collections précieuses, dont les incunables, au monastère de la Grande-Chartreuse.

1975

Publication par Pierre Vaillant d'un article sur *la Danse macabre* : "*La Danse macabre* de 1485 et les fresques du charnier des Innocents".

2025-2026

Première exposition dédiée à la collection des incunables de la bibliothèque municipale de Grenoble.



* * *
* *
*

Rare témoignage de la bibliothèque médiévale de la Grande-Chartreuse, ce *Repertorium librorum domus cartusiae* décrit par rubriques les ouvrages possédés par les Chartreux dans la seconde moitié du XVe siècle. Rien ne permet de déterminer si les titres sont manuscrits ou imprimés, seule la mention du support papier laisse penser qu'il peut s'agir d'imprimés. Cet inventaire montre que si les Chartreux sont préparés à l'ascétisme par l'étude de l'Écriture Sainte et celle de la théologie, ils ont aussi porté leur attention à la jurisprudence, à la grammaire et aux auteurs de lettres profanes.

Inventaire des livres manuscrits et imprimés de la Grande-Chartreuse.
Manuscrit, vers 1500.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, Y.107. page 3

Liste des œuvres exposées

1. Gutenberg et l'invention de l'imprimerie en Europe.

Jean-Antoine Laurent,
Gutenberg inventant l'imprimerie.
Huile sur toile, 1831.
Musée de Grenoble, MG 1992-10.

-

Jean de Gênes, *Summa quae vocatur Catholicon.*
Mayence : [Johannes Gutenberg ?, 1460].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.33.

2. Le livre imprimé au 15e siècle à Grenoble et dans le Dauphiné.

Vray portrait de la ville de Grenoble.
Gravure, 16e siècle.
Bibliothèque municipale de Grenoble, Pd.4(10).

-

Innocent III (pape), *Compendium breve.*
Lyon : Guillaume Le Roy, 1473.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.342.

-

Missel à l'usage de Grenoble (Missale Gratianopolitanum).
Grenoble : Jean Belot, 1497.
Bibliothèque municipale de Grenoble, U.1119.

-

La vie de Jesucrist.
[Vienne ou Lyon : Pierre Schenck, vers 1481-1482].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.418.

Pamphilus de amore.
[Vienne : Johannes Solidi, 1478 ?].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.245(1).

-

Gui Pape, *Décisions du Parlement delphinal (Decisiones Parlamenti Delphinalis).*
Grenoble : Étienne Foret, 1490.
Bibliothèque municipale de Grenoble, U.1118.

-

Statuts synodaux de Grenoble (Statuta Synodalia Gratianopolitana).
[Grenoble : Jean Belot, 1495].
Bibliothèque municipale de Grenoble, T.1453.

Centre

La *Danse macabre.*
Paris : Guy Marchant, 28 septembre 1485.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.327.

-

Joannes de Sacro Bosco, *Traité de la Sphère.*
[Paris] : Félix Baligault, [1494].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.456.

-

Joannes de Sacro Bosco, *Traité de la Sphère,* corrigé par Elie Vinet.
Lyon : Hugues Gazeau, 1606.
Bibliothèque municipale de Grenoble, F.9328.

-

Christophe Colomb, *De insulis nuper in mare Indico repertis.*
[Bâle] : J[ohann] B[ergmann], 1494.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.246(3).

Hartmann Schedel, *Chronique de Nuremberg (Liber chronicarum).*
Nuremberg : Anton Koberger, pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 1493.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.4. folio 94r.

3. Placards et publications occasionnelles : de l'imprimé en dehors des livres.

Portrait de François 1er.
Xylographie parisienne, adaptation d'une huile peinte par Jean Clouet, vers 1520-1525.
Bibliothèque municipale de Grenoble, R.90670.

-

Antoine Marcourt, *Le Placard de 1534 contre la messe*
[Affiche imprimée, reproduction].
Neuchâtel : Pierre de Vingle, 1534.
Ville de Lyon, musée de l'imprimerie et de la communication graphique, 1963.19.1.

-

Lettre d'indulgence accordée à l'Hôtel-Dieu de Paris (Litterae indulgentiae concessae Domi Dei Parisiensi).
[Paris : 1500].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.403.

-

Lettre d'indulgence accordée à l'Hôtel-Dieu de Paris (Litterae indulgentiae concessae Domi Dei Parisiensi).
[Paris : 1500].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.404.

-

Antoine de la Colombière, *Ordonnance pour la restauration du pont du Rhône à Vienne.* [Lyon ? : 1500 ?].
Bibliothèque municipale de Grenoble, Hd.26.

-

Johannes de Latoszyn, *Lettre d'indulgence pour la défense de la foi catholique contre les Turcs (Litterae indulgentiarum pro defensione catholicae fidei contra Turcos concessarum).*
[Nuremberg : Anton Koberger, vers 1485].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.363.

Johannes de Latoszyn, *Lettre d'indulgence pour la défense de la foi catholique contre les Turcs (Litterae indulgentiarum pro defensione catholicae fidei contra Turcos concessarum).*
[Nuremberg : Anton Koberger, vers 1485].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.363(bis).

4. Découvrir le monde : une révolution des savoirs ?

Claude Ptolémée, *Cosmographie (Cosmographia).*
Ulm : Johann Reger, pour Justus de Albano, 1486. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.25.

-

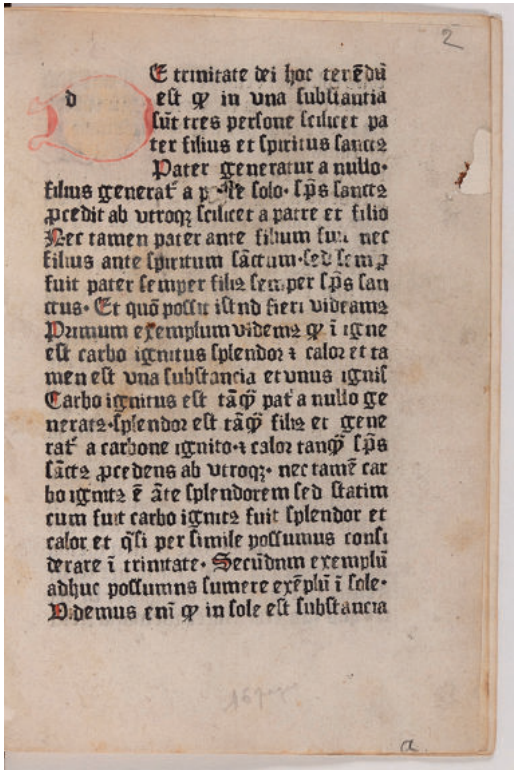
Werner Rolevinck, *Fasciculus temporum.*
[Piémont ou Sud de la France] : Adam (von Rottweil ?), 1486.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.273.

-

Hartmann Schedel, *Chronique de Nuremberg (Liber chronicarum).*
Nuremberg : Anton Koberger, pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 1493.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.4.

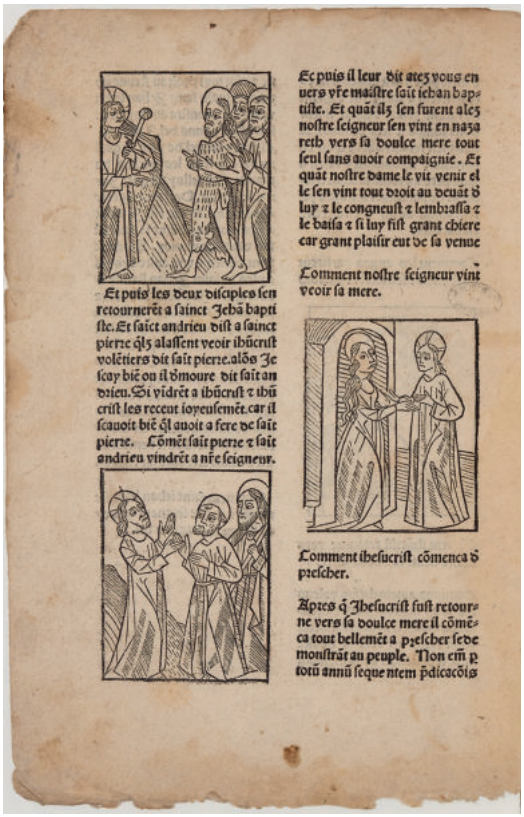
-

Bernhard von Breydenbach, *Voyage en Terre Sainte (Peregrinationes in terram sanctam).*
Mayence : Erhard Reuwich, 1486.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.115.



Innocent III (pape), *Compendium breve.*
Lyon : Guillaume Le Roy, 1473.
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.342. folio 2r.

Liste des œuvres exposées



La vie de Iesucrist.
[Vienne ou Lyon : Pierre Schenck, vers 1481-1482].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.418. folio 2v.

Barthélemy l'Anglais, *Le propriétaire des choses*, traduit par Jean Corbichon *(Le Propriétaire en françoys)*.
Lyon : Johann Siber, [vers 1495].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.58.

-

Albumasar, *Des grandes conjonctions (De magnis coniunctionibus)*.
Augsbourg : Erhard Ratdolt, 1489.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.337.

-

Jacques de Cessoles, *Le jeu des échecs*, *versifié par maître Stephans* ***(Van dogheden unde van guden zeden secht dyt boek)*.**
[Lubeck : Mathaeus Brandis, vers 1490].
Bibliothèque municipale de Grenoble, G.394.

-

Berthold le Teutonique, *L'Horloge de la dévotion (Horologium devotionis)*.
[Bâle : Johannes Amerbach, pas après 1490].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.367.

-

Les rues et les eglises de la ville de Paris avec la despense qui se fait par chascun jour.
Paris : Pierre Le Caron, [1499].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.332(10).

-

Taillevent, *Le Viandier*.
[Lyon : Mathias Huss (ou Jean Du Pré), vers 1487-88].
Bibliothèque municipale de Grenoble, U.1127.

5. Littératures : entre redécouvertes et créations.

Dante Alighieri, *La divine comédie (La Commedia)*.
Venise : Bernardino Benali et Matteo Capcasa, 1491.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.73.

-

Sébastien Brant, *La Nef des fous (Das Narrenschiff)*.
Paris : [Jean Philippi], 1498.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.180.

-

Francesco Colonna, *Le Songe de Poliphile (Hypnerotomachia Poliphili)*.
Venise : Aldo Manuzio, 1499.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.274.

-

Boèce, *De la consolation de la philosophie (Le grant Boece de consolacion nouvellement imprimé à Paris)*.
Paris : Antoine Vérard, 1494.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.120.

6. Une grande majorité de livres religieux

***Heures latines à l'usage de Rome (Hore intemerate virginis Marie secundum usum Romanum...)*.**
Paris : Thielman Kerver, Gilles Remacle, 1502.
Bibliothèque municipale de Grenoble, Ia.209.

Psautier (Le psaultyer translate de latin en françoys). [Lyon : Mathias Huss, vers 1480]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.316.

-

Bible en latin. Venise : Nicolas Jenson, 1479. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.99.

-

Augustin (saint), *La Cité de Dieu*, traduite en français par Raoul de Presles. Abbeville : Jean Du Pré et Pierre Gérard, 1486. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.62.

-

Jérôme (saint), *Lettres*, tome 1. [Italie], [14..]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.104.

-

Ulrich Molitoris, *Des sorcières et des devineresses (De lamiis et phitocinis mulieribus).* [Bâle : Johannes Amerbach ou Michael Furter, vers 1490]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.449.

7. Autorités locales et juristes : une clientèle active

Pietro Monti, *Répertoire juridique (premier volume) (Repertorium utriusque juris. Pars 1).* [Lyon] : Nicolaus Philippi et Marcus Reinhar, 1480. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.12.

-

Baldus de Ubaldis, *De duobus fratribus et aliis quibuscumque sociis.* [Pinerolo : Jacob Rubeus, vers 1483]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.34(1).

-

Le privilège des foires de Lyon (Le privillege des foires de lion). [Lyon : Mathias Huss, 1494 ?]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.241(bis).

8. Une révolution technique et économique.

Fac-similé de l'exemplaire de la Bible des pauvres de la Bibliothèque nationale. (Livret xylographique, milieu du 15e siècle, BnF). Paris : A. Pilinski et fils, 1883. Bibliothèque municipale de Grenoble, S.59.

-

Bois gravé servant à l'impression de 24 cartes à jouer, [18e siècle ?]. Bibliothèque municipale de Grenoble.

-

Cartes à jouer imprimées à Grenoble. Recueil de cartes à jouer anciennes constitué par Joseph Flandrin (1867-1942), médecin à l'hôpital de Grenoble et collectionneur, 18e siècle. Bibliothèque municipale de Grenoble, R.90725.

-

Albrecht Dürer, *La Vierge au singe.* Burin sur papier vergé, [vers 1498], tirage posthume. Reproduction (Photographie : J.L. Lacroix). Musée de Grenoble, MG 2021-0-434.

-

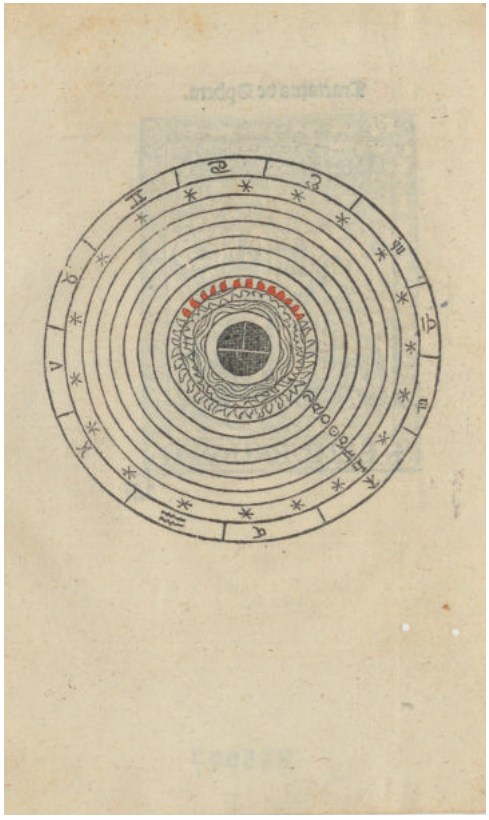
Chroniques de Louis XI. [Lyon : Michel Topié et Jacques Heremberck, vers 1496]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.276.

-

Jean Boutillier, *La Somme rurale.* [Paris : Antoine Vérard, 1491]. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.301.

-

Josse Bade, *Silvae morales*. Lyon : Jean Trechsel, 1492. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.137.



Joannes de Sacro Bosco, Traité de la Sphère.
[Paris] : Félix Baligault, [1494].
—
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.456, folio 1v.

Liste des œuvres exposées

Raymond Lulle, *Louanges à la Vierge Marie (Liber de laudibus beatissimae virginis Mariae).*
Paris : Guy Marchant [en partie] pour Jean Petit, 1499.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.293.

-

Justinien Ier, *Code de Justinien (Codex Justinianus).*
Venise : Giovanni De Gregori et Giacomo Britannico, 1484.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.7

-

Bonaventure (saint), *Commentaire sur les sentences de Pierre Lombard, première partie (Sententiae).*
Nuremberg : Anton Koberger, 1481.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.80

-

Jean Gerson, *Oeuvres, tome II (Opera. T.II).*
Strasbourg : Martinus Flach, 1494.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.103 (volume 2)

-

Léonard Defrance, *Visite à l'imprimerie.*
Huile sur toile, 18e siècle.
Musée de Grenoble, MG 2009-8-1.

-

Casse de caractères gothique textura avec galée, composteur, et visorium.
Collection musée de l'imprimerie et de la communication graphique / Ville de Lyon, inv_266.

–

Maquette de presse à bras du 16e-18e siècle réalisée par Jacques Richaud.
Don de Maurice Audin (1962). Collection musée de l'imprimerie et de la communication graphique / Ville de Lyon, inv_266.

9. Quels usages pour le livre imprimé ?

Guido de Monterocherio, *Manuel des curés (Manipulus curatorum).*
Genève : Adam Steinschaber, 1480. I.248 (bis)
Bibliothèque municipale de Grenoble

-

Valère Maxime, *Faits et dits mémorables (Facta et dicta memorabilia),* livre 9, avec le commentaire d'Oliviero d'Arzignanoli.
Venise : Boneto Locatelli, pour Ottaviano Scoto, 1493. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.111.

-

Bible en latin.
[Lyon] : François Fradin et Jean Pivard, 1497.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.280.

-

Jean XXI (pape), *Summulae logicales.*
[Lyon]: Antoine Lambillon, 1493.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.224.

-

Aristote, *Éthique à Nicomaque (Ethica ad Nicomachum).*
Paris : Johannes Higman, pour les frères de Marnef, 1488.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.220.

-

Baldus de Ubaldis et Andrea Barbazza, *Lectura super codicis.*
[Lyon] : Jacques Sachon, 1514.
Bibliothèque municipale de Grenoble, Mj.494.

-

Flavius Blondus, *Historiarum ab inclinatione romanorum imperii decades.*
Venise : Thomas de Blavis, 1484.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.131.

Jean de Meung, *Roman de la Rose.*
Manuscrit, vers 1500.
Bibliothèque municipale de Grenoble, Ms.608 Rés.

10. L'histoire de la collection de Grenoble.

Inventaire des livres manuscrits et imprimés de la Grande-Chartreuse.
Manuscrit, vers 1500.
Bibliothèque municipale de Grenoble, Y.107.

-

Bartolus de Saxoferrato, *Super secunda parte Digesti veteris.* [Venise : Vindelinus de Spira], 1473. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.13.

-

Bartolus de Saxoferrato, *Super prima parte Digesti veteris.*
[Venise] : Johannes de Colonia et Johannes Manthen, 1475. Bibliothèque municipale de Grenoble, I.14.

Tite-Live, *Histoire romaine (Historiae Romanae decades).*
Trévise : Johannes Rubeus Vercellensis (Giovanni Rosso), 1485.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.124.

-

Thomas de Strasbourg, *Commentaire sur les sentences de Pierre Lombard.*
Strasbourg : Martin Flach, 1490.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.87.

-

Fiche d'inventaire avant l'évacuation vers la Grande-Chartreuse insérée dans l'ouvrage : Augustin (saint), *La cité de Dieu.*
Abbeville : Jean Du Pré et Pierre Gérard, 1486.
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.62.

Barthélemy l'Anglais, *Le propriétaire des choses*, traduit par Jean Corbichon (Le Propriétaire en françoys).
Lyon : Johann Siber, [vers 1495].
-
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale. I.58. folio 51v.

Jacques-Joseph Champollion-Figeac, *Inventaire de la Bibliothèque de Grenoble de 366 livres publiés de 1460 à 1500.*
Grenoble, [1811-1815].
Bibliothèque municipale de Grenoble, R.11124.
-
[Jean-Baptiste Bouchet], *Vue du monastère de la Grande-Charteuse.*
Gravure, [entre 1676 et 1714]. Bibliothèque municipale de Grenoble, Pd.5(150).
-
Statuts de l'ordre des Chartreux.
Bâle : 1510, Bibliothèque municipale de Grenoble, Y.7.
-
Catalogue des livres de la bibliothèque de Jean de Caulet.
Manuscrit, 18e siècle.
Bibliothèque municipale de Grenoble, R.90809 volume 2.
-
Ex-libris de monseigneur de Caulet,
Recueil d'ex-libris montés sur planches, rassemblés par le Docteur Flandrin, 18e siècle.
Bibliothèque municipale de Grenoble, R.10554, planche 28.
-
Ex-libris des Capucins de Grenoble,
Recueil d'ex-libris dauphinois rassemblés par Eugène Chaper, [17e siècle].
Bibliothèque municipale de Grenoble, R.90518, dossier « collectivités ».
-
Lettre du 24 septembre 1899 de Marie Pellechet à Edmond Maignien.
Correspondance adressée à Edmond Maignien, conservateur de la bibliothèque de Grenoble, 1899. Bibliothèque municipale de Grenoble, R.8714 III(5).

Étiquette mentionnant le don de Mlle Pellechet à la bibliothèque municipale de Grenoble le 6 octobre 1898, insérée dans l'ouvrage : Hugues de Saint-Cher, *Traité de la messe.*
Lyon, Jean Du Pré, [vers 1490].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.408.
-
Portrait de Marie Pellechet.
Héliogravure, reproduction, 19e siècle.
Montpellier, Médiathèque centrale Emile Zola, Portrait014. « Source gallica.bnf.fr / BnF »
-
Bordereau d'acquisition établi par l'antiquaire Ludwig Rosenthal à Munich, pour un achat fait en février 1906 par Ulysse Chevalier.
Inséré dans l'ouvrage : Baptiste Spagnoli, *Redemptoris mundi… historia.*
[Bologne : Bazalerio de' Bazalieri, circa 1489].
Bibliothèque municipale de Grenoble, I.457.
-
Portrait de Jacques-Joseph Champollion-Figeac (1778-1867).
Lithographie, d'après une photographie de Alophe (1811-1883), pseudonyme d'Adolphe Marie Alexandre Menut, 19e siècle.
Bibliothèque municipale, Pd.1 Champollion-Figeac (Jacques-Joseph) (2).
-
Portrait d'Edmond Maignien (1847-1916).
Reproduction d'après photographie, 19e siècle.
Bibliothèque municipale de Grenoble, Pd.1 Maignien (Edmond) (1).
-
Portrait de Jean de Caulet, évêque de Grenoble (1693-1771) (Joannes de Caulet Episcopus et Princeps Gratianopolitanus).
Peint par Ferdinand S. Delamonce.
Gravé par Jacques Cundier, 1731.
Bibliothèque municipale, Pd.9 Caulet (Jean de) (1).

Bibliographie

La collection grenobloise d'incunables

Mille ans d'écrits : trésors de la bibliothèque de Grenoble, Grenoble, Glénat, 2000.

-

Edmond Maignien, *Catalogue des incunables de la bibliothèque municipale de Grenoble,* Mâcon, Protat Frères, 1899.

-

Pierre Aquilon et Thierry Claerr (dir.), *Le Berceau du livre imprimé : autour des incunables,* actes des Rencontres Marie Pellechet, Tours, 22-24 septembre 1997, et des Journées d'étude des 29 et 30 septembre 2005 organisées par le Centre d'études supérieures de la Renaissance et la Direction du livre et de la lecture, Turnhout, Brepols, 2010.

-

Yves Jocteur Montrozier, « De l'inventaire au catalogue, le destin des incunables de la Grande-Chartreuse », dans Aquilon et Claerr, *Le Berceau du livre imprimé*, p. 211-229.

-

Pierrette Paravy, « Les incunables de François Du Puy » dans *Les Chartreux, le désert et le monde, 1084-1984. Catalogue de l'exposition,* Grenoble, Ville de Grenoble-Musée dauphinois, 1984, p.86-91.

Giovanni Matteo Roccati, « La production incunable à Grenoble », dans *Comunità urbane e centri minori dei due versanti delle Alpi occidentali Circolazioni di persone e relazioni culturali, politiche e socio-economiche, a cura di F. Panero, Cherasco, CISIM (Centro Internazionale di Studi sugli Insediamenti Medievali)*, 2020, p. 195-206.

-

Louis Royer, *Exposition sur quelques livres à figures du XVe siècle*, Grenoble, avant 1924.

-

Louis Royer, *Notes sur quelques incunables à figures exposés à la bibliothèque de Grenoble,* Allier père et fils, 1925.

-

Thierry Claerr, « La vie et l'œuvre de Guy Marchant, premier imprimeur de la *Danse macabre* », *Actes du XXIe congrès international de l'association Danses macabres d'Europe, Paris, 1er - 4 octobre 2025*, Musée Carnavalet / Ecole du Louvre, Vendôme, Editions du Cherche-Lune, 2025, p. 264-286.

-

Pour le contexte : René Favier, Grenoble, *Histoire d'une ville*, Glénat, 2010.

L'apparition de l'imprimerie

Frédéric Barbier (dir.), *Le Berceau du livre : autour des incunables (Mélanges Pierre Aquilon)*, Genève, Droz, 2004.

-

Lucien Febvre et Henri-Jean Martin, *L'Apparition du livre* (1958), nouv. éd., Paris, Albin Michel, 1999.

Henri-Jean Martin, *La Naissance du livre moderne. Mise en page et mise en texte du livre français (XIVe-XVIIe siècles)*, Paris, éditions du Cercle de la librairie, 2000.

-

Henri-Jean Martin, « L'apparition de l'imprimerie», dans *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Perrin,1988.

-

Imprimer ! : l'Europe de Gutenberg, 1450-1520 : [exposition, Paris, Bibliothèque nationale de France, du 12 avril au 16 juillet 2023] / sous la dir. de Nathalie Coilly, Caroline Vrand, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2023.

-

Malcolm Walsby, *L'Imprimé en Europe occidentale, 1470-1680,* Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.

En ligne :
L'invention de l'imprimerie au 15e siècle : https://essentiels.bnf.fr/fr/livres-et-ecritures/histoire-du-livre-occidental/586fe06a-d438-4788-b994-c5b78c61634e-invention-imprimerie-15e-siecle

Invention et diffusion de l'imprimerie garamond.culture.gouv.fr/fr/technique-typographique

L'histoire du livre

Frédéric Barbier, *L'Europe de Gutenberg : le livre et l'invention de la modernité occidentale, XIIIe-XVIe siècle*, Paris, Belin, 2006.

Roger Chartier et Henri-Jean Martin (dir.), *Histoire de l'édition française, t. I : Le livre conquérant, du Moyen Age au milieu du XVIIe siècle* (1983), Paris, éditions du Cercle de la librairie, 1983.
Dominique Coq, « Les incunables : textes anciens, textes nouveaux », p. 177-193.

-

Yann Sordet, *Histoire du livre et de l'édition. Production et circulation, formes et mutations,* Paris, Albin Michel, 2021.

-

Henri-Jean Martin, *Histoire et pouvoirs de l'écrit,* Librairie académique Perrin, 1988.

-

« Maudits livres » : la réception de Luther & les origines de la Réforme en France : [ouvrage publié à l'occasion de l'exposition «Maudits livres luthériens» Aux origines de la Réforme en France] / [organisée par la Bibliothèque Mazarine] ; [commissaire de l'exposition, Florine Lévecque-Stankiewicz], 2018.

-

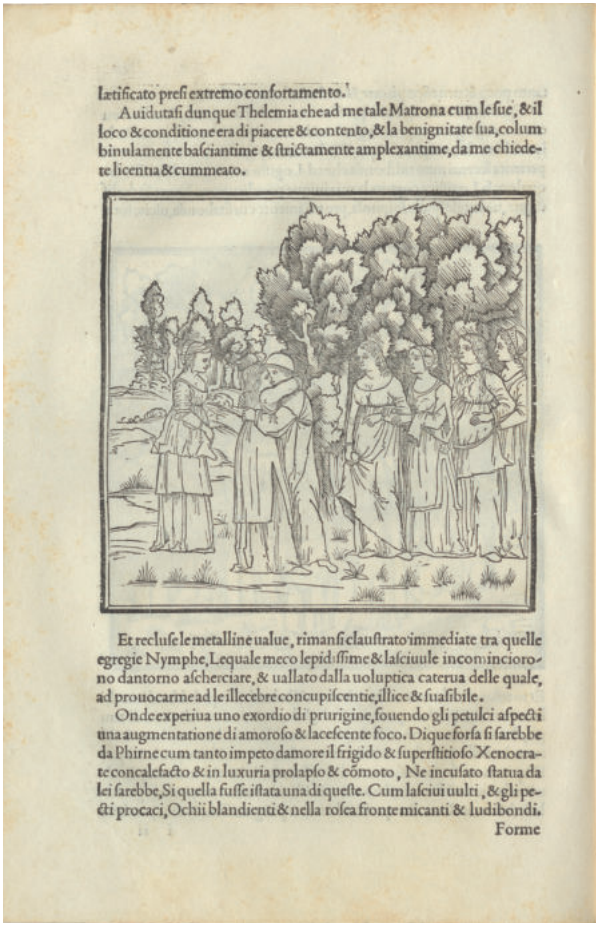
Les trois révolutions du livre : catalogue de l'exposition du Musée des arts et métiers, 8 octobre 2002 - 5 janvier 2003 / [sous la dir. de Alain Mercier], Imprimerie nationale : Musée des arts et métiers, 2002.

-

Malcom Walsby, *Entre l'atelier et le lecteur. Le commerce du livre imprimé dans la France de la Renaissance,* Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2025.

En ligne :
British Library, Incunabula Short Title Catalogue (ISTC), http://www.bl.uk/catalogues/istc/

Gesamtkatalog der Wiegendrucke, https://www.gesamtkatalogderwiegendrucke.de/



lætificato presi extremo confortamento.
Auidutasi dunque Thelemia chead me tale Matrona cum le sue, & il loco & conditione era di piacere & contento, & la benignitate sua, colum binulamente basciantime & stricta mente amplexantime, da me chiede te licentia & cummeato.

Et recluse le metalline ualue, rimansi claustrato immediate tra quelle egregie Nymphe, Lequale meco lepidissime & lasciuule incominciorono dantorno ascherciare, & uallato dalla uoluptica caterua delle quale, ad prouocarme ad le illecebre concupiscentie, illice & suasibile.
Onde experiua uno exordio di prurigine, souendo gli petulci aspecti una augmentatione di amoroso & lacescente foco. Dique forsa si sarebbe da Phirne cum tanto impeto damore il frigido & superstitioso Xenocrate concalefacto & in luxuria prolapso & cõmoto, Ne incusato statua da lei sarebbe, Si quella fusse istata una di queste. Cum lasciui uulti, & gli pecti procaci, Ochii blandienti & nella rosea fronte micanti & ludibondi.
Forme

Francesco Colonna,
Le Songe de Poliphile (Hypnerotomachia Poliphili).
Venise : Aldo Manuzio, 1499.

-

Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.27. folio 70v.

COMMISSARIAT

Yves Jocteur Montrozier, conservateur en chef des bibliothèques
Floriane Wanecq, responsable de la bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble
Isabelle Westeel, directrice de la bibliothèque municipale de Grenoble

AVEC LES CONSEILS SCIENTIFIQUES DE

Thierry Claerr, chef du service de la bibliothèque aux Archives nationales
Stéphane Gal, maître de conférences HDR en histoire moderne, Université Grenoble Alpes
Pascale Mounier, professeur des universités en littérature française du XVIe siècle, Université Grenoble Alpes

PRODUCTION ET MONTAGE

Morgane Geffroy, Marianne Giraud-Hassan, Patrick Pisa, bibliothèque d'étude et du patrimoine, bibliothèque municipale de Grenoble

GRAPHISME

Clémentine Breed, design graphique
Marion Boucharlat, illustration et cartographie

–

Remerciements au musée de Grenoble et au musée de l'imprimerie et de la communication graphique de Lyon pour le prêt des oeuvres et des objets de leurs collections ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de France pour les échanges sur la carte des lieux d'impression.

–

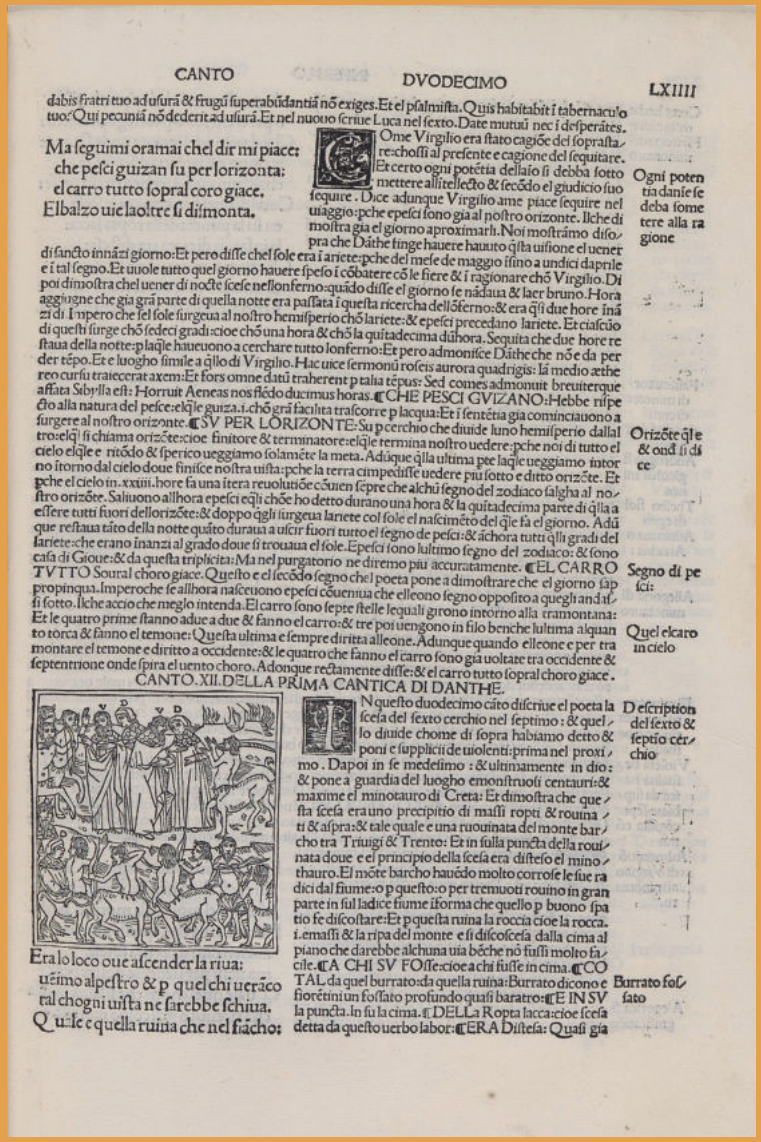
Avec le soutien du ministère de la Culture et du département de l'Isère.
En partenariat avec l'Université Grenoble Alpes.

-

Exposition lauréate en 2025 de l'appel à projets national « Patrimoine écrit des bibliothèques » du ministère de la Culture.

-

Yves Jocteur Montrozier, Floriane Wanecq, Isabelle Westeel, *Premiers livres imprimés : une révolution au 15e siècle* [exposition, Grenoble, Bibliothèque d'étude et du patrimoine, du 20 septembre 2025 au 21 mars 2026], Grenoble, Bibliothèque municipale de Grenoble, 2025.



CANTO DVODECIMO LXIIII

dabis fratri tuo ad usurā & frugū superabūdantiā nō exiges. Et el psalmista. Quis habitabit i tabernaculo tuo: Qui pecuniā nō dederit ad usurā. Et nel nuouo scriue Luca nel sexto. Date mutuū nec i desperātes.

Ma seguimi oramai chel dir mi piace:
che pesci guizan su per lorizonta:
el carro tutto sopral coro giace.
Elbalzo uie laoltre si dismonta.

COme Virgilio era stato cagiō dei sopraſtare: chossi al presente e cagione del seguitare. Et certo ogni potētia dellaio si debba sotto mettere allitellecto & secōdo el giudicio suo seguire. Dice adunque Virgilio ame piace seguire nel uiaggio: pche epesci sono gia al nostro orizonte. Ilche dimostra gia el giorno aproximarsi. Noi mostrāmo disopra che Dāthe finge hauere hauuto qsta uisione el uener di sancto innāzi giorno: Et pero disse chel sole era i ariete: pche del mese de maggio sino a undici daprile e i tal segno. Et uuole tutto quel giorno hauere speso i cōbatere cō le fiere & i ragionare chō Virgilio. Di poi dimostra chel uener di nocte scese nellonferno: quādo disse el giorno se nādaua & laer bruno. Hora aggiugne che gia grā parte di quella notte era passata i questa ricerca dellōferno: & era qsi due hore innāzi di l'impero che sel sole surgeua al nostro hemisperio chō lariete: & epesci precedano lariete. Et ciascūo di questi surge chō sedeci gradi: cioe chō una hora & chō la quitadecima dūhora. Sequita che due hore restaua della notte: laqle haueuono a cerchare tutto lonferno: Et pero admonisce Dāthe che nō e da perder tēpo. Et e luogho simile a qllo di Virgilio. Hac uice sermonū roseis aurora quadrigis: Iā medio æthereo cursu traiecerat axem: Et fors omne datū traherent per talia tēpus: Sed comes admonuit breuiterque affata Sibylla est: Horruit Aeneas nos flēdo ducimus horas. ¶CHE PESCI GVIZANO: Hebbe rispecto alla natura del pesce: elqle guiza. i. chō grā facilita trascorre p lacqua: Et i sentētia gia cominciauono a surgere al nostro orizonte. ¶SV PER LORIZONTE: Su p cerchio che diuide luno hemisperio dallal tro: elqi si chiama orizōte: cioe finitore & terminatore: elqle termina nostro uedere: pche noi di tutto el cielo elqle e ritōdo & sperico ueggiamo solamēte la meta. Adūque qlla ultima pte laqle ueggiamo intorno dal cielo doue finisce nostra uista: pche la terra cimpedisse uedere piu sotto e ditto orizōte. Et pche el cielo in. xxiii. hore fa una itera reuolutiōe cōuien sepre che alchū segno del zodiaco salgha al nostro orizōte. Saliuono allhora epesci eqli chōe ho detto durano una hora & la quitadecima parte di qlla a essere tutti fuori dellorizōte: & doppo qgli surgeua lariete col sole el nascimēto del qle fa el giorno. Adū que restaua tāto della notte quāto duraua a uscir fuori tutto el segno de pesci: & āchora tutti qlli gradi del lariete: che erano ināzi al grado doue si trouaua el sole. Epesci sono lultimo segno del zodiaco: & sono casa di Gioue: & da questa triplicita: Ma nel purgatorio ne diremo piu accuratamente. ¶EL CARRO TVTTO Soural choro giace. Questo e el secōdo segno chel poeta pone a dimostrare che el giorno sappropinqua. Imperoche se allhora nasceuono epesci cōueniua che elleono segno oppolito a quegli andassi sotto. Ilche accio che meglo intenda. El carro sono septe stelle lequali girono intorno alla tramontana: Et le quatro prime stanno adue a due & fanno el carro: & tre poi uengono in filo benche lultima alquanto torca & fanno el temone: Questa ultima e sempre diritta alleone. Adunque quando elleone e per tra montare el temone e diritto a occidente: & le quatro che fanno el carro sono gia uoltate tra occidente & septentrione onde spira el uento choro. Adonque rectamente disse: & el carro tutto sopral choro giace.

Ogni potentia danise sedeba sometere alla ragione

Orizōte qle & onde si dice

Segno di pesci:

Quel elcaro in cielo

CANTO. XII. DELLA PRIMA CANTICA DI DANTHE.

Era lo loco oue ascender la riua:
uēsimo alpestro & p quel chi uerāco
ral chogni uista ne sarebbe schiua.
Q ule e quella ruina che nel fiācho:

NQuesto duodecimo cāto discriue el poeta la scesa del sexto cerchio nel septimo: & quello diuide chome di sopra habiamo detto & poni e supplicii de uiolenti: prima nel proximo. Dapoi in se medesimo: & ultimamente in dio: & pone a guardia del luogho emonstruosi centauri: & maxime el minotauro di Creta: Et dimostra che questa scesa era uno precipitio di massi ropti & rouinati & aspra: & tale quale e una ruouinata del monte barcho tra Triuigi & Trento: Et in sulla puncta della rouinata doue e el principio della scesa era distesso el minothauro. El mōte barcho hauēdo molto corroſe le sue radici dal fiume: o p questo: o per trenuoti rouino in gran parte in sul ladice fiume sforma che quello p buono spatio se discostare: Et p questa ruina la roccia cioe la rocca. i. emassi & la ripa del monte e si discoscesa dalla cima al piano che darebbe alchuna uia bēche nō fussi molto facile. ¶CA CHI SV FOsse: cioe a chi fusse in cima. ¶COTAL da quel burrato: da quella ruina: Burrato dicono e fiorētini un fossato profundo quasi baratro: ¶E IN SV la puncta. In su la cima. ¶DELLA Ropta lacca: cioe scesa detta da questo uerbo labor: ¶ERA Distesa: Quasi gia

Descriptiō del sexto & septio cerchio

Burrato fossato

Dante Alighieri, *La divine comédie (La Commedia).*
Venise : Bernardino Benali et Matteo Capcasa, 1491.
-
Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, I.73. folio 64r.

Bibliothèque municipale de Grenoble

GrenobleCulture[s]

VILLE DE GRENOBLE

EXPOSITION
20 SEPTEMBRE 2025 AU 21 MARS 2026

Bibliothèque d'étude et du patrimoine
Mardi au samedi de 13h à 18h

12 bd du maréchal Lyautey - Grenoble - bm-grenoble.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

isère LE DÉPARTEMENT

musée de l'imprimerie et de la communication graphique

UGA Université Grenoble Alpes

Livret réalisé par Clémentine Breed Design, illustrations de Marion Bouchariat